

BULLETIN MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE
DE LYON

SOCIÉTÉ DE SCIENCES NATURELLES, RECONNUE D'UTILITÉ PUBLIQUE



33 rue Bossuet, F 69006 LYON

SOMMAIRE

NÉTIEN G. — <i>Carex buxbaumii</i> Wahl. dans la région lyonnaise (2 ^e note)	102
NAVIAUX R.L. — Révision du genre <i>Collyris</i> (sensu lato) (Coleoptera Cicindelidae) (8 ^e partie)	105
ALLEMAND R. — Identification et répartition des espèces françaises d' <i>Ischnomera</i> (Coleoptera Oedemeridae)	137
Avis aux auteurs	143

CONTENTS

NAVIAUX R.L. — <i>Collyris</i> : Revision of the genera and description of new species (Coleoptera Cicindelidae) (8th part)	105
ALLEMAND R. — Identification and geographical distribution of the French species of <i>Ischnomera</i> (Coleoptera Oedemeridae)	137

Révision du genre *Collyris* (sensu lato) (Col. Cicindelidae) (8^e partie)

Collyris : Revision of the genera and description of new species (Coleoptera Cicindelidae) (8th part)

Roger L. Naviaux

La difficulté demeure, évidemment, en ce qui concerne les populations intermédiaires, tant que l'on ne disposera pas de matériel important, de bonne qualité, et provenant de toutes les localités depuis Bombay jusqu'au sud de l'Inde.

5. N. (*Stenocollyris*) *andrewesi regia* n. ssp.

Holotype ♂, « Travancore, Wallardi, Coll. Le Mout, Coll. M. C. Andrewesi », conservé au DEI, Eberswalde. Allotype : « South India, Kerala State, Trivandrum Dt, Poonmudi Range, V-72, 3000 ft, T. R. Nathan », in coll. W. SUMLIN, San Antonio, Texas, USA. Paratype ♀, mêmes références, in coll. auteur. Paratype ♀, « South India, Mysore State, Coorg Dist., Mercara, 4000 ft, V-1973, T. R. Nathan », in coll. W. SUMLIN. Paratype ♀, « SO India, Anamalai Hills, Chinchona, May 1966 », in coll. CMNH, Pittsburgh, USA. Paratype ♀, « S India, Mysore, Mercara, 10-1973 », in coll. SIW, Washington. Paratype ♀, « South India, Kerala, Kottayam, Peermade, 4700' », in coll. J. PROBST, Vienne, Autriche.

Diagnosis. — Differs from the nominative form by its larger average size, its interocular excavation prolonged towards the back and not ending in a deep depression, its elytral sculpture less coarse and arranged in transversal wrinkles. Moreover, the penultimate joint of labial palpi is rather bigger and the apical truncature of elytra is more evidently marked.

Description (Planche 38, figures 13 à 18)

Longueur 18 à 24 mm (♂ ♀). Entièrement de couleur noir ardoisé, quelquefois avec des reflets verts ou bleus, généralement assez brillante.

Tête comme celle de *a. andrewesi*, mais plus massive chez les mâles, nettement plus massive chez les femelles avec les tempes dilatées et le vertex long derrière les yeux, faisant paraître ceux-ci plus petits, ridé obliquement sur le dessus et dilaté en vue latérale ; excavation interoculaire large, très profonde, généralement longue et ouverte vers l'arrière, quelquefois marquée sur le dessus par une faible dépression, avec les deux sillons généralement subparallèles quoique sinueux et le fond raboteux, caréné sur le front. Il existe trois soies au bord de chaque orbite.

Labre assez variable et plus grand chez la femelle, bombé, noir, de forme trapézoïdale avec les deux dents extrêmes toujours petites et en retrait, les cinq médianes grandes, quelquefois longues et très profondément découpées.

Antennes filiformes, plutôt plus longues que chez *a. andrewesi*, entièrement brun très foncé seulement éclairci à l'apex des articles 1, 3, 4 et au milieu du 5^e, les six derniers quelquefois brun plus clair. Palpes maxillaires comme chez *a. andrewesi*, très longs chez la femelle. Palpes labiaux brun rouge,

le dernier article épais mais non sécuriforme chez le mâle, plus long et spatulé chez la femelle, le pénultième plus grand que chez *a. andrewesi*, dilaté au milieu chez le mâle, très dilaté ou triangulaire arrondi chez la femelle.

Pronotum comme dans la forme nominative ou légèrement plus large, les rides transversales sont très profondes et l'on distingue plus nettement le trait axial dû au fait que les rides ne franchissent pas cette ligne.

Elytres longs, plus amples que dans la forme nominative, épaules carrées ; troncature apicale peu oblique mais bien marquée, concave, terminée par des angles vifs, notamment à la suture ; renfort sutural existant seulement près du sommet. Macrosculpture de densité assez forte et régulière, formée de fossettes polygonales à la base et au sommet, un peu plus faibles à l'apex, nettement confluentes dans le milieu et disposées en rides transversales irrégulières mais longues ; chez certains exemplaires, les fossettes sont seulement confluentes et ne forment pas de longues rides transversales. On ne distingue pas de fascie.

Dessous noir ; trochanters brun rouge ; pattes très grandes, de même couleur que chez *a. andrewesi*. Pilosité abondante sur les côtés du métasternum, assez bien développée sur la face ventrale.

Édéage peu différent de celui de *a. andrewesi*, aplati en vue de côté et avec l'extrémité carrée chez le type.

Insinuateur comme chez *a. andrewesi*.

Cette sous-espèce est nommée *regia* pour la distinguer de la forme nominative dont les seuls spécimens actuellement connus sont plus petits.

Répartition géographique. — Montagnes de l'Inde du Sud-Ouest.

Remarque. — Le paratype se trouvant dans la collection J. PROBST était précédemment nommé par MANDL *Collyris dohrni wiesneri*, avec le label paratype. Mais cette dernière sous-espèce est en réalité synonyme de *Collyris subtilisculpta* (voir à ce nom).

6. N. (*Stenocollyris*) *nilgirica* Fowler

Neocollyris nilgirica Fowler, 1912. Fauna British India, p. 260.

Collyris (*Neocollyris*) *nilgirica* (Fowler) : Horn, 1926. Coleopt. Catal., p. 43.

Collyris nilgirica (Fowler) : Horn, 1932. Soc. ent. Fr., Livre Cent., p. 202.

Type. — Le type de FOWLER n'a pu être retrouvé. L'auteur n'indique pas, dans sa description, le sexe de l'holotype ni l'endroit où il fut déposé. Selon HEYNES-WOOD & DOVER (1928), il devrait se trouver dans la collection H. E. ANDREWES.

Description. — N'ayant vu ni le type ni même un exemplaire correspondant rigoureusement à la description originale, je ne peux que reproduire celle-ci, mot à mot :

« A slender and graceful species, of a greenish bronze colour, with long legs and long filiform antennae which are not thickened towards the apex ; labrum large with the centre testaceous, palpi black ; head rather large, with very large rotundate eyes which are moderately prominent, the space between the eyes broad and deeply depressed, with a fovea in the centre of the depression and with the supra orbital striae not strongly marked, the vertex long behind the eyes with the surface smooth but with traces of transverse striae, genae rounded ; pronotum long, slender, moderately dilated behind, strongly sulcate before the base, and gradually narrowed in front into a rather long and slender neck which is somewhat widened and reflexed in front ; the whole surface is transversely striate and on each side there is distinct long scanty whitish pubescence ; elytra long and comparatively narrow, with the shoulders not marked, of a more distinct greenish bronze colour than the front parts, with a yellowish transverse patch on each about middle reaching from the margins towards the suture, distinctly and fairly evenly punctured throughout, the punctures being slightly rugose about the middle ; legs very long and slender, metallic, with the knees and basal portion of the femora brownish or brownish

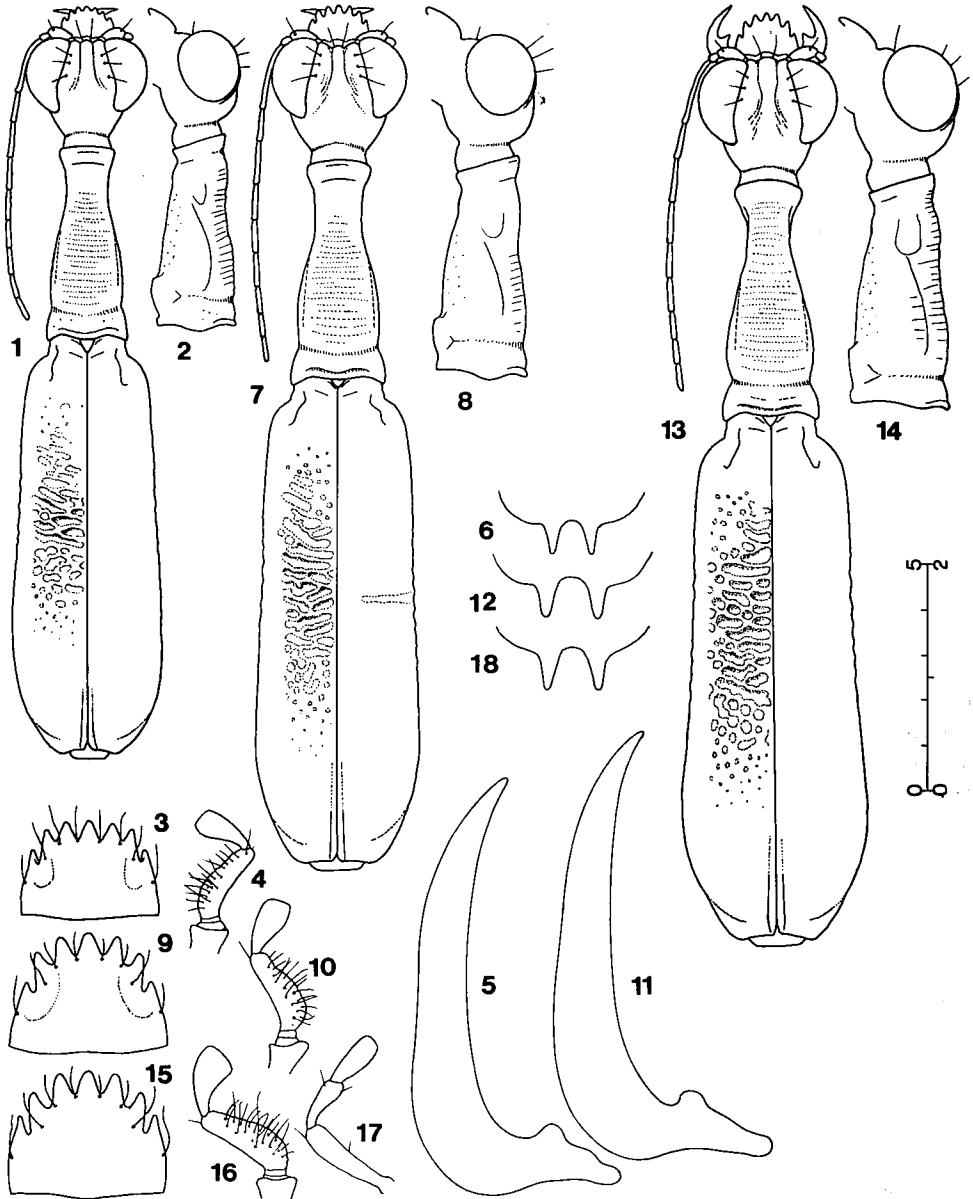


Planche 41. — Fig. 1 à 6, *Neocollyris (Stenocollyris) sarawakensis* — 1, habitus de l'holotype. — 2, vue latérale. — 3, labre. — 4, palpe labial. — 5, édéage. — 6, insinuateur.

Fig. 7 à 12, *N. (Stenocollyris) sarawakensis macrodera* — 7, habitus du lectotype. — 8, vue latérale. — 9, labre. — 10, palpe labial — 11, édéage. — 12, insinuateur.

Fig. 13 à 18, *N. (Stenocollyris) wernerii* — 13, habitus de l'holotype — 14, vue latérale. — 15, labre. — 16, palpe labial. — 17, palpe maxillaire. — 18, insinuateur.

testaceous, and the trochanters lighter testaceous ; underside dark, smooth and shining, with the abdominal segments very finely punctured and duller towards the apex or in the centre.

Length 14 1/2 millim.

MADRAS : Nilgiri Hills (H. Leslie Andrewes)

This is a very pretty and elegant species ; in general structure and shape of pronotum it resembles *N. saundersi*, from which it may be at once known by its very much finer sculpture ; from *N. arnoldi*, and allied species, it may be distinguished by its less prominent eyes and the distinct transverse striation of the pronotum. »

Remarque. — Cette description est très explicite ; on peut retenir notamment que la tête est moyennement large, mais longue derrière les yeux, avec l'excavation interoculaire large, caractères que l'on a déjà trouvé chez les précédentes espèces. On peut donc imaginer cette espèce comme une réduction de *andrewesi* avec un pronotum plus allongé lui donnant une silhouette plus gracieuse. L'espèce décrite ci-après sous le nom de *anthracina* correspond presque à la description de FOWLER, sauf sur deux points majeurs : elle a les yeux très proéminents tandis que *nilgirica* les a modérément proéminents, et surtout, son vertex est exceptionnellement court tandis que chez *nilgirica*, il est long derrière les yeux (voir *andrewesi*). Ce dernier caractère est un obstacle indiscutable, il est impossible de nommer *nilgirica* les spécimens dont voici la description :

7. *N. (Stenocollyris) anthracina* n. sp.

Holotype ♂, « Trivandrum Dt., Poonmudi Range, Kerala State, India, May 1971, T.R.S. Nathan, Glaser Collection », conservé au CMNH, Pittsburgh. U.S.A. Allotype « S. India, Mysore State, Shimoga Dist., VI-1991, Agumbe Ghat, 2000 ft., leg. Th.R.S. Nathan », in coll. J. WIESNER, Wolfsburg, Allemagne. Paratype ♂, « South India, Anamalai Hills, Cinchona 3500 ft., T.R.S. Nathan leg », in coll. F. CASSOLA, Roma, Italie.

Diagnosis. — Head and pronotum bright black with green reflection, elytra black slate-coloured ; vertex particularly short behind the eyes which are very voluminous ; antennae long and filiform ; penultimate joint of labial palpi particularly short ; pronotum very long and strongly constricted ; elytral sculpture dense, regular, formed by polygonal pits and giving lustreless appearance.

Description (Planche 37, figures 14 à 20)

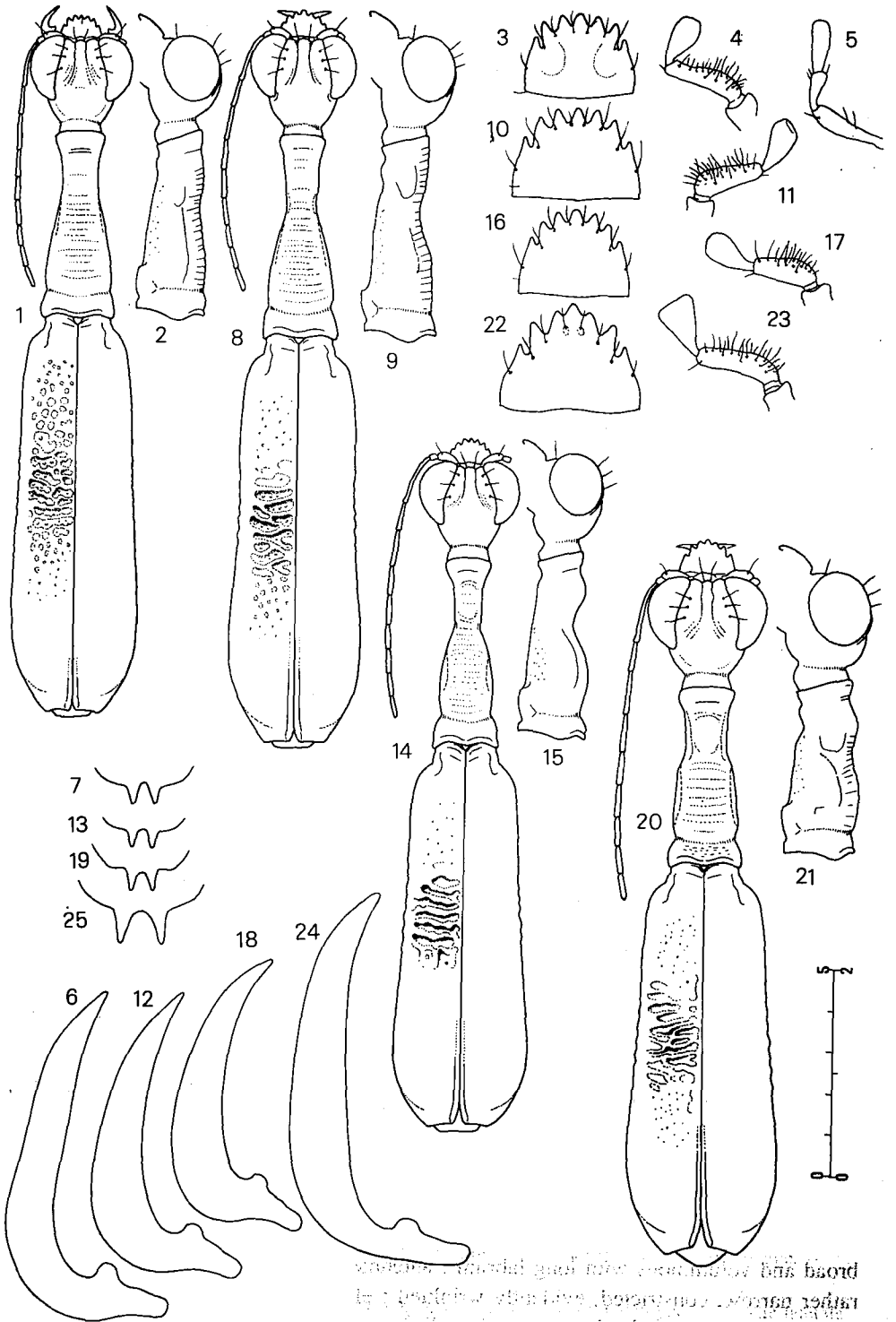
Longueur 14 à 17 mm (♂ ♀). Avant-corps noir brillant avec des reflets verts ; élytres noir ardoisé, d'aspect mat, vert foncé sous fort éclairage.

Planche 42. — Fig. 1 à 7, *Neocollyris (Stenocollyris) oblita* n. sp. — 1, habitus d'un paratype femelle. — 2, vue latérale. — 3, labre. — 4, palpe labial. — 5, palpe maxillaire. — 6, édéage. — 7, insinuateur.

Fig. 8 à 13, *N. (Stenocollyris) constricticollis*. — 8, habitus du paralectotype. — 9, vue latérale. — 10, labre. — 11, palpe labial. — 12, édéage. — 13, insinuateur.

Fig. 14 à 19, *N. (Stenocollyris) levigata* — 14, habitus du lectotype — 15, vue latérale. — 16, labre. — 17, palpe labial. — 18, édéage. — 19, insinuateur.

Fig. 20 à 25, *N. (Stenocollyris) glabrogibbosa* — 20, habitus du lectotype. — 21, vue latérale. — 22, labre. — 23, palpe labial — 24, édéage. — 25, insinuateur.



Tête ronde avec les yeux très volumineux, saillants et le vertex extrêmement court derrière ceux-ci, les tempes très peu bombées ; excavation interoculaire de largeur médiocre mais profonde et ouverte postérieurement malgré la présence d'une faible dépression sur le dessus, avec les deux sillons rapprochés sur le front chez le mâle, subparallèles puis un peu divergents mais progressivement effacés, l'espace entre eux plat sur le dessus, peu caréné au front. On distingue de faibles rides obliques entre les yeux. Clypéus peu saillant.

Labre noir avec le centre jaunâtre chez le mâle, concolore chez la femelle, semi-circulaire, très bombé, avec les dents acérées et nettement découpées.

Antennes filiformes, atteignant la base du pronotum chez le mâle, entièrement brun rougeâtre, plus foncées à la base, les articles 3 à 6 partiellement éclaircis. Palpes maxillaires brun foncé, le dernier article nettement plus grand que le pénultième ; palpes labiaux de même couleur, le dernier médiocrement sécuriforme même chez le mâle, le pénultième exceptionnellement court, trapu.

Pronotum très long, le lobe basal large à sa base, conique, le lobe médian conique et dans le prolongement du basal, non distinctement séparé, lobe apical très ouvert en forme de trompette, col particulièrement long, l'épaisseur minimale se trouvant vers les deux tiers de la longueur totale ; le dessus et les côtés sont fortement striés transversalement et, en vue latérale, on ne distingue qu'une très faible bosse vers l'avant.

Elytres subparallèles, un peu plus amples chez la femelle, longuement amincis au sommet, épaules arrondies ; troncature apicale peu marquée, inerme ; renfort sutural ne dépassant pas le niveau de l'élytre sauf au sommet, le dessus rugueux ; macrosculpture régulière sur toute la longueur, dense, formée de fossettes assez profondes, polygonales, rapprochées et ne laissant entre elles qu'une arête assez vive ; microsculpture très fine sur l'avant-corps, rugueuse sur les élytres. Fascie élytrale très peu visible.

Dessous noir ; trochanters brun clair translucide chez le mâle, brun foncé chez la femelle ; pattes longues, fémurs brun rouge, genoux plus sombres, tibias et tarses brun foncé, sauf les métatibias à l'apex et les premiers articles des métatarses jaunâtres. Pilosité ventrale variable, généralement faible sauf sur les métacoxae.

Édage épais près de la base, régulièrement aminci mais non effilé, peu arqué sauf à l'apex. Insinuateur petit, formé de deux pointes bien échancrées.

Cette espèce est nommée *anthracina* à cause de sa couleur dominante noire.

Répartition géographique. — Montagnes du sud-ouest de l'Inde.

8. N. (*Stenocollyris*) *horsfieldi* (Macleay)

Colliuris Horsfieldii Macleay, 1825. *Annulosa Javanica*, p. 11.

Colliuris rugicollis Klug, 1834. *Jahrb. Insectenkunde*, p. 46.

Collyris Horsfieldii (Macleay) : Chaudoir, 1864. *Annl. Soc. ent. Fr.*, p. 532.

Collyris (Neocollyris) Horsfieldii (Macleay) : Horn, 1901. *Dt. ent. Z.*, p. 63.

Collyris Horsfieldi (Macleay) : Horn, 1932. *Soc. ent. Fr.*, *Livre Cent.*, p. 210.

Types.

— *horsfieldi* : Holotype ♂, « Java (Horsfield), 60 15 EIC », conservé au BMNH, Londres.

— *rugicollis* : Holotype ♀, « *rugicollis* Kl., *Horsfieldi* M Leay, Java, Kays 724 », conservé au MNHU, Berlin.

Diagnosis. — Large and elongate species, dark blue or violet in colour ; head broad and voluminous with long labrum ; antennae very long and filiform ; pronotum rather narrow, constricted, evidently wrinkled ; elytral sculpture coarse with more or less apparent traces of red colour on the reliefs.

Description (Planche 39, figures 1 à 6)

N. (Stenocollyris) rubens

Longueur 16 à 20 mm (♂ ♀). Couleur générale très foncée mais variable selon l'angle d'éclairage : noire à reflets bleus ou violets avec des traces rougeâtres étendues autour de la fascie médiane des élytres et situées sur les sommets des reliefs, variables individuellement.

Tête ronde, large, courte, volumineuse, avec les yeux grands et saillants, épaisse en vue latérale, avec le vertex court, bombé, terminé abruptement, obliquement strié des orbites ; excavation interoculaire étroite, profonde, ouverte vers l'arrière avec les deux sillons très rapprochés sur le front, faiblement divergents, un peu sinueux et l'espace médian caréné ; on compte trois soies au bord de chaque orbite.

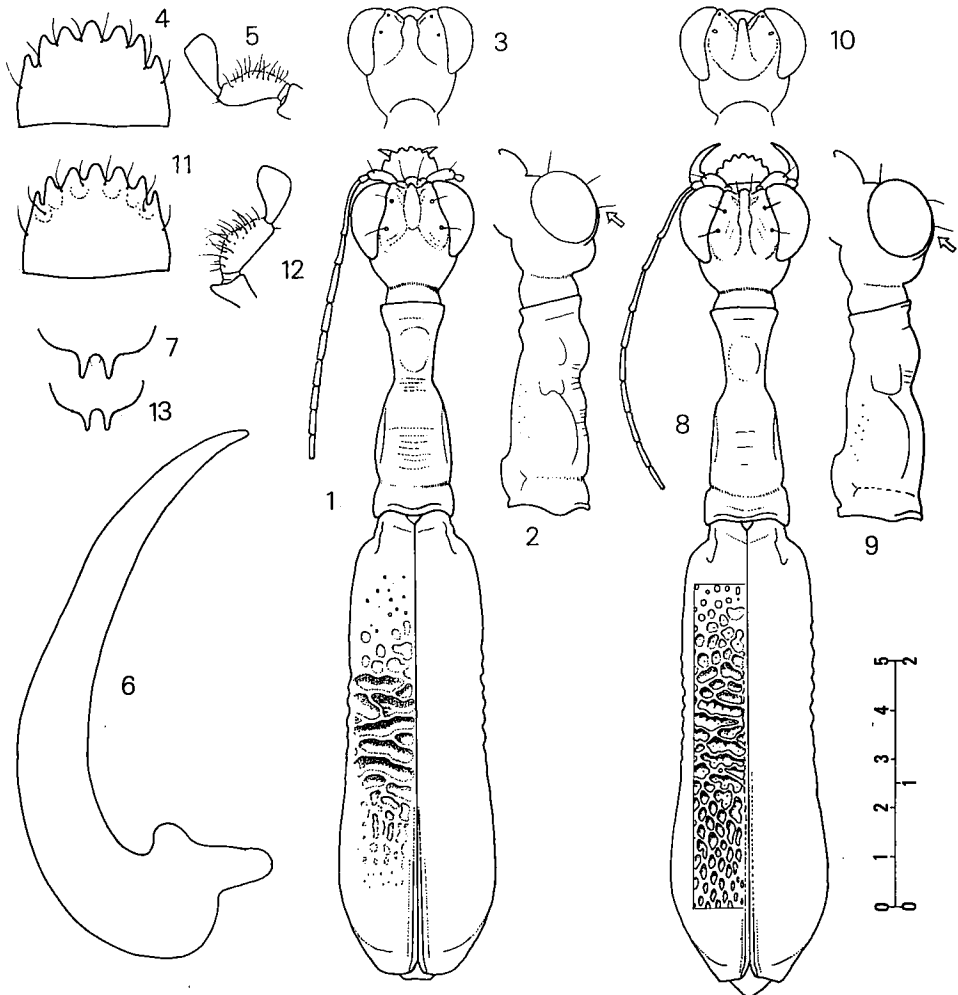


Planche 43. — Fig. 1 à 7, *Neocollyris (Stenocollyris) rubens* — 1, habitus d'une femelle. — 2, vue latérale. — 3, tête vue suivant la flèche. — 4, labre. — 5, palpe labial. — 6, édéage. — 7, insinuateur.

Fig. 8 à 13, *N. (Stenocollyris) compressicollis*. — 8, habitus de l'holotype. — 9, vue latérale. — 10, tête vue suivant la flèche. — 11, labre. — 12, palpe labial. — 13, insinuateur.

Labre semi-circulaire allongé, armé de dents triangulaires particulièrement saillantes, de couleur brun rougeâtre avec des reflets bleus. Mandibules brun foncé.

Antennes filiformes très longues, celles du mâle dépassant nettement la base du pronotum, le scape brun à la base jaune, pédicelle brun, les autres articles brun rougeâtre, les 3^e et 4^e plus ou moins longuement éclaircis à l'apex. Palpes maxillaires brun rougeâtre, assez épais ; palpes labiaux de même couleur, plus clairs à la base chez le mâle, le dernier article court et épais, le pénultième de longueur moyenne mais nettement plus grand que le dernier, assez épais près de la base.

Pronotum étroit et très comprimé avec le col long, sa partie la plus étroite située aux deux tiers de la longueur totale ; lobe basal court, large à sa base, tronconique ; lobe médian tronconique, dans le prolongement du basal et peu distinctement séparé de celui-ci, les côtés anguleux près du col puis tronconique mais inversé jusqu'au lobe apical ; en vue latérale, le lobe médian comporte deux bosses, il est fortement ridé transversalement et ponctué sur les côtés ; les sutures notopleurales sont bien visibles de dos.

Elytres parallèles et longuement arrondis au sommet, épaules bien marquées ; troncature apicale peu inclinée, concave, l'angle externe inerme mais l'angle sutural saillant ; renfort sutural seulement dans la partie postérieure déclive. Macrosculpture forte presque jusqu'à l'apex, formée de fossettes profondes, aux bords vifs, confluentes dans le milieu en rides transversales, puis légèrement étirées en long : microsculpture alutacée à mailles assez fines. On voit une fascie médiane rougeâtre, ou jaunâtre, quelquefois large mais occupant seulement les sommets des reliefs et de limites indéfinies ; chez certains spécimens, cette couleur rougeâtre diffuse peut envahir le disque de l'élytre ; il existe aussi une trace humérale diffuse.

Dessous noir à reflets bleus ; hanches brunâtres localement éclaircies ; trochanters jaune foncé ; fémurs roux, genoux rembrunis ; pattes longues, noires à reflets métalliques bleus, excepté les postérieures dont l'apex des tibias et les 3 ou 4 premiers articles des tarsi sont testacés. Pilosité blanche, dense surtout sur le métasternum.

Édage grand, assez épais près de la base, régulièrement aminci et courbé surtout vers le sommet. Insinuateur formé de deux pointes subparallèles assez espacées.

Répartition géographique. — Limitée à l'île de Java où elle est commune ; les autres provenances ne sont pas confirmées.

9. *N. (Stenocollyris) lugubris* (Van der Linden)

Collyris lugubris Van der Linden, 1829. Nouv. Mém. Acad. R. Sci. Bruxelles, p. 22.

Collyris Robynsii Van der Linden, 1829. Nouv. Mém. Acad. R. Sci. Bruxelles, p. 24.

Collyris lugubris (Van der Linden) : Chaudoir, 1864. Anns Soc. ent. Fr., p. 533.

Collyris (Neocollyris) lugubris (Van der Linden) : Horn, 1901. Dt. ent. Z., p. 62.

Collyris lugubris (Van der Linden) : Horn, 1932. Soc. ent. Fr., Livre Cent., p. 210.

Neocollyris arnoldi overbecki Mandl, 1982. Koleopt. Rdsch., p. 68.

Types.

— *lugubris* : type non retrouvé. Etude faite sur un important matériel du MNHN Paris.

— *robynsii* : type non retrouvé.

— *arnoldi overbecki* : Holotype ♂, « Java : Preanger, Garoet-Kamodjan, 9.1936, Overbeck, Gesch 11.1936, von Oberbeck, F. van Emden Bequest, BM.1960-129 », conservé au BMNH, Londres. Paratypes : 3 ex. conservés au NMW, Vienne. 5 ex. au BMNH, Londres.

Diagnosis. — Allied to *horsfieldi* but smaller and generally darker in colour ; head less thick with the vertex shorter and less abrupt towards the back ; excavation

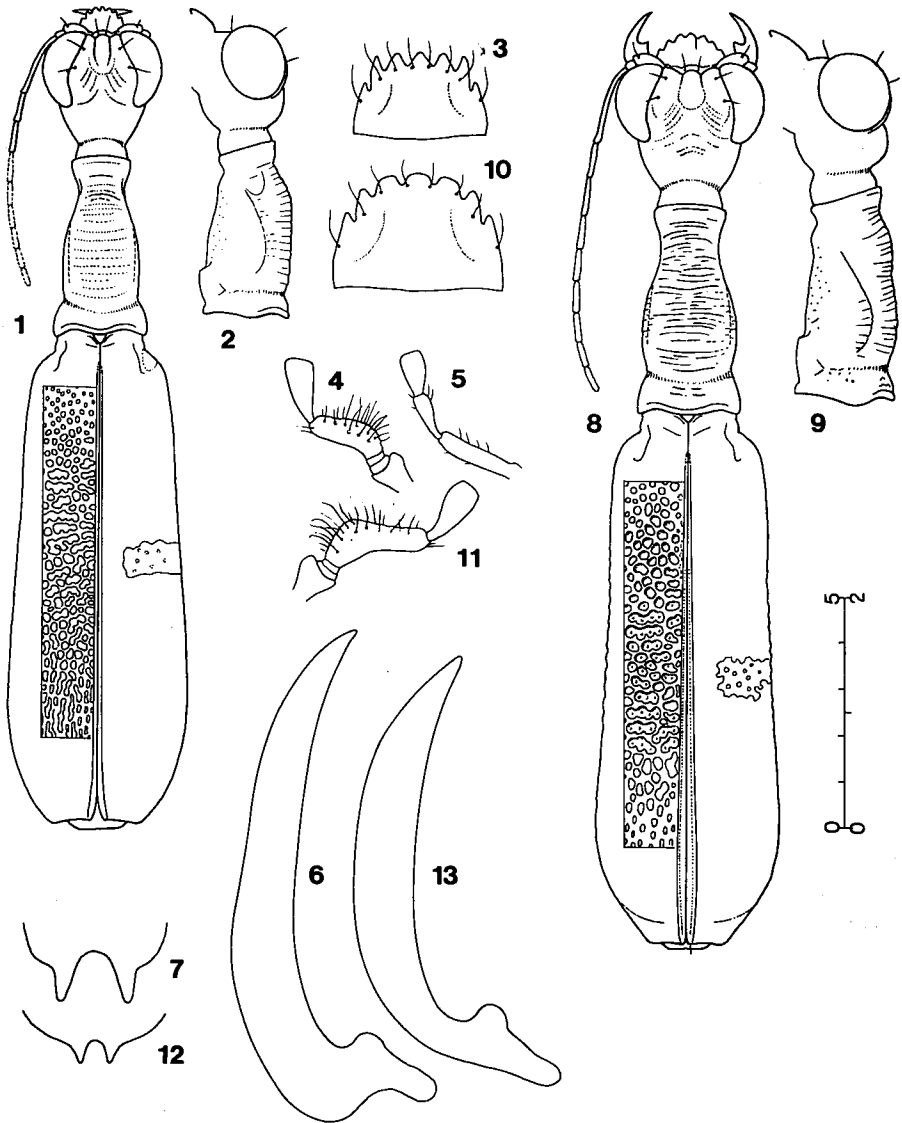


Planche 44. — Fig. 1 à 7, *Neocollyris (Stenocollyris) signata*. — 1, habitus d'un paralectotype femelle. — 2, vue latérale. — 3, labre. — 4, palpe labial. — 5, palpe maxillaire. — 6, édéage. — 7, insinuateur.

Fig. 8 à 13, *N. (Stenocollyris) pseudosignata*. — 8, habitus du lectotype. — 9, vue latérale. — 10, labre. — 11, palpe labial — 12, insinuateur. — 13, édéage.

narrowed in front ; legs violaceous black, except the posterior ones, partially. Sometimes, all femora are partially reddish.

Description (Planche 39, figures 7 à 12)

Longueur 14 à 16 mm (♂ ♀). Tête noire à reflets violets, pronotum et élytres noirs à reflets bleus, quelquefois brun très foncé.

Tête ronde, courte, avec les yeux très volumineux et saillants quoique peu écartés, tempes peu dilatées surtout chez le mâle ; vertex ridé obliquement entre les yeux, moins élevé que ceux-ci en vue latérale et court, non terminé abruptement sur le cou ; excavation interoculaire assez profonde mais particulièrement étroite et bien ouverte postérieurement, les deux sillons très rapprochés au front puis un peu divergents et peu à peu effacés, l'espace entre eux formant une carène vive, surtout sur le dessus.

Labre semi-circulaire allongé, noirâtre, les trois dents médianes longues, triangulaires arrondies, les deux contiguës plus acérées et les extrêmes plus petites et un peu en retrait. Mandibules brun foncé.

Antennes filiformes, très longues, celles du mâle dépassant nettement la base du pronotum, le 5^e article plus long que le 4^e ; couleur générale très foncée, les quatre premiers articles noirs et les autres brun obscur ; les articles 3 et 4 jaunes à l'apex, les six derniers étroitement clairs à la base. Palpes brun très foncé à reflets métalliques bleus.

Pronotum petit, paraissant allongé à cause de son étroitesse ; lobe basal tronconique, lobe médian moins large et assez distinctement séparé, comprimé vers l'avant avec les côtés légèrement anguleux, col long et étroit, lobe apical modérément ouvert ; le dessus est irrégulièrement ridé, subrectiligne mais sinueux en vue latérale et les sutures notopleurales sont bien visibles.

Elytres subparallèles, épaules saillantes ; troncature apicale peu inclinée, l'angle externe inerme ; renfort sutural seulement dans la deuxième moitié mais peu élevé ; macrosculpture assez régulière quoique plus forte au milieu et un peu atténuée à l'apex, formée de fossettes polygonales de profondeur moyenne, légèrement étirées dans le tiers postérieur. Il existe une fascie médiane rougeâtre étroite et quelquefois peu visible.

Dessous et trochanters noirâtres ; pattes noires, violacées, les postérieures plus claires à l'apex des tibias et aux trois premiers articles des tarsi. Souvent le milieu des fémurs est nuancé de brun rougeâtre, notamment les fémurs postérieurs, l'extension de la partie claire variable individuellement. Pilosité éparsée sur les pro et mésosternum, assez fournie sur le métasternum.

Édéage et insinuateur de même forme que chez *horsfieldi*.

Répartition géographique. — Le type est indiqué comme provenant des Moluques ; à ma connaissance, on ne l'y a jamais retrouvé. Assez commune à Java.

Remarque. — MANDL a nommé *arnoldi overbecki* des individus appartenant à l'espèce *lugubris* et ayant les fémurs particulièrement clairs.

10. *N. (Stenocollyris) graciliformis* Mandl

Neocollyris arnoldi graciliformis Mandl, 1982. Koleopt. Rdsch., p. 69.

Type. — Holotype ♀, « Südl. M. Java, Djokjakarta, H. Overbeck, Gesh 4.1937, von Overbeck, F. van Emden Bequest B.M. 1960-129 », conservé au BMNH, Londres. Paratypes : 2 exemplaires conservés au NMW, Vienne. 1 ex. au BMNH, Londres.

Diagnosis. — Very closely allied to *lugubris*, differs by its green colour, its rather longer head, its less coarse elytral sculpture, its entirely violaceous legs except 2 or 3 joints of metatarsi.

Description (Planche 39, figures 13 à 17)

Longueur 14 à 16 mm (♂ ♀). Vert foncé brillant, les élytres vert plus clair.

Tête comme chez *lugubris* mais les yeux plutôt moins grands et le vertex plus nettement dilaté et prolongé derrière ceux-ci.

Labre, antennes et palpes comme chez *lugubris*.

Pronotum sensiblement plus grand, plus large et plus nettement comprimé près du col.

Elytres comme chez *lugubris* ou très légèrement plus amples ; macrosculpture régulière, légèrement plus dense que chez *lugubris* mais les fossettes moins vives sur les bords et non étirées longitudinalement vers l'apex. Il existe une fascie médiane et une trace humérale rougeâtres.

Dessous bleu foncé métallique ; trochanters noirs ; pattes longues, entièrement noir violacé sauf l'apex des tibiaux postérieurs et les premiers articles des tarsi qui sont jaunes à la base. Dessous presque glabre.

Insinuateur comme chez *lugubris* ; édéage non examiné.

Répartition géographique. — Connue seulement de Java.

Remarques. — L'holotype est une femelle, et non un mâle comme il est écrit dans la description originale.

Cette *Collyris* est très proche de *lugubris* ; elle en diffère cependant par de nombreux caractères et sort nettement du cadre de la variabilité intraspécifique. Le statut de sous-espèce ne m'a pas semblé applicable à ce cas particulier.

Le statut de sous-espèce de *arnoldi*, tel que MANDL l'avait proposé, est incorrect ; ces deux *Collyris* sont trop dissemblables.

11. *N. (Stenocollyris) arnoldi* (Macleay)

Collyris Arnoldi Macleay, 1825. *Annulosa Javanica*, p. 10.

Collyris ortygia Buquet, 1835. *Annl. Soc. ent. Fr.*, p. 604.

Collyris elegans Van der Linden, 1829. *Nouv. Mém. Acad. R. Sci. Bruxelles*, p. 23.

Collyris Arnoldi (Macleay) : Chaudoir, 1864. *Annl. Soc. ent. Fr.*, p. 528.

Collyris (Neocollyris) Arnoldi (Macleay) : Horn, 1901. *Dt. ent. Z.*, p. 63.

Collyris Arnoldi (Macleay) : Horn, 1932. *Soc. ent. Fr., Livre Cent.*, p. 210.

Neocollyris arnoldi pseudoarnoldi Mandl, 1982. *Koleopt. Rdsch.*, p. 67.

Neocollyris arnoldi (Macleay) : Wiesner, 1986. *Mitt. Münch. Ent. Ges.*, p. 26.

Type . — Holotype ♂, « Java (Horsfield), 60-15 E.I.C. », conservé au BMNH, Londres.

Diagnosis. — Elongate and graceful species ; elytra green in colour with reddish traces on the medial reliefs and narrow testaceous apical band ; head moderately broad, elongate, with voluminous eyes and very narrow excavation ; pronotum fusiform, slightly constricted anteriorly ; antennae, palpi and legs light in colour.

Description (Planche 40, figures 1 à 6)

Longueur 11 à 14 mm (♂ ♀). Avant-corps bleu brillant ou noir à reflets bleus, élytres verts à bleu-vert, avec des traces rouges plus ou moins étendues sur les sommets des reliefs médians ; on distingue une étroite bande testacée à l'apex.

Tête arrondie, allongée, de largeur moyenne, avec les yeux ovales assez volumineux et rapprochés au front ; tempes peu dilatées ; vertex lisse, peu dilaté derrière les yeux et non terminé abruptement ; excavation interoculaire assez profonde mais très étroite, surtout chez le mâle, bien ouverte postérieurement avec les deux sillons non profondément imprimés, régulièrement divergents et l'espace entre eux plat. Clypéus saillant au centre.

Labre brun foncé, étroit, allongé, avec les dents assez saillantes, notamment les 2^e et 6^e, les extrêmes petites et en retrait. Mandibules noirâtres.

Antennes filiformes, très longues, le 5^e article plus long que le 4^e ; scape et pédicelle-bruns avec l'apex plus clair, le 3^e partiellement brun, les autres articles jaune foncé, brun clair chez la femelle. Palpes jaunes avec les derniers articles roux à l'apex chez le mâle, brun clair chez la femelle ; le pénultième article des labiaux est comparativement long et grêle, le dernier peu sécuriforme chez le mâle, allongé chez la femelle.

Pronotum long fusiforme, étroit, le col légèrement comprimé et moins long que chez les précédentes espèces ; rides transversales visibles mais peu profondes ; sutures notopleurales peu apparentes ; dessus bosselé en vue latérale, le milieu légèrement concave.

Elytres légèrement aplatis sur le disque, subparallèles, assez brièvement arrondis au sommet ; épaules arrondies ; troncature apicale peu accusée, oblique, inerme ; renfort sutural marqué seulement près du sommet. Macrosculpture régulière, prolongée jusqu'à l'apex quoique atténuée, assez dense avec 18 à 20 fossettes dans un carré de 0,6 mm de côté, ces fossettes polygonales, assez profondes avec leurs bords vifs.

Dessous bleu, localement éclairci ; hanches brun clair ; trochanters et fémurs jaunes ; tibias légèrement plus foncés sauf le sommet des postérieurs qui est jaune clair ; tarsi jaunes avec les deux derniers articles rembrunis ; chez la femelle, les pattes sont toujours un peu plus foncées.

Édage de même forme que chez *horsfieldi*, longueur 2 à 2,2 mm.

Insinuateur petit, les pointes subparallèles portées par un support arrondi.

Répartition géographique. — Connue surtout de Java où on la trouve à l'intérieur, en moyenne altitude. Signalée aussi de Sumatra (WIESNER, 1986). J'ai vu aussi un exemplaire étiqueté « Célèbes » ; cela devrait être confirmé.

Remarques.

1. A propos de l'insecte nommé *ortygia* par BUQUET (1835), l'interprétation faite par CHAUDOIR (1864, p. 502) a donné lieu à une confusion qui fut ensuite reproduite par tous les détermineurs. Il est probable que CHAUDOIR avait devant lui un exemplaire de *bonellii* ou l'une de ses sous-espèces, ainsi que le révèle clairement sa description. Pourtant, la description de BUQUET est, elle aussi, sans équivoque et, à des détails près, s'applique parfaitement à *arnoldi*. Voici, reproduit textuellement, un extrait des Annales de la Société entomologique de France, 1835, p. 604.

« *Colliuris Ortygia*, Mihi.

Cyanea ; elytris profundè punctatis, apice truncato-emarginatis ; macula postica testacea ; antennis, tibiis tarsisque pallidis.

Long 5 lig. 3/4, Larg. 1 lig.

Cette espèce, d'une belle couleur bleue en dessus, est de forme très allongée. La tête lisse, ovale, avec un étranglement à sa partie postérieure et un enfoncement bien marqué entre les yeux ; ceux-ci sont très peu saillants ; les antennes, à partir du second article, et les palpes sont d'un jaune testacé ; le labre est avancé et terminé par cinq dentelures, dont les trois centrales sont arrondies et celles des côtés aiguës. Le corselet est cylindrique, plus court de moitié que les élytres, d'un tiers moins large à sa base qu'à sa partie postérieure, et couvert de rides ou lignes transversales bien marquées, et l'on voit sur les côtés de petits poils blanchâtres et assez longs. L'écusson est petit, triangulaire et finement ponctué. Les élytres ont un léger reflet verdâtre, sont allongées, parallèles, fortement granulées, et l'on observe à l'extrémité, qui est légèrement tronquée, une petite ligne d'un jaune pâle, qui, de l'angle externe, va rejoindre la suture. Le dessous du corps est d'un bleu aussi brillant que le dessus ; les jambes sont de couleur fauve, avec les tarsi d'un jaune testacé. (De l'île de Java.) »

On peut relever deux renseignements discutables dans cette description :

— « les yeux très peu saillants ». En fait ils le sont moyennement.

— « le labre terminé par cinq dentelures ». Evidemment, il y a bien sept dents, comme chez toutes les espèces, mais les deux extrêmes peuvent être très petites. Tout le reste désigne parfaitement *arnoldi*.

2. Selon CHAUDOIR, *elegans* Van der Linden est synonyme de *arnoldi*. Il fut malheureusement impossible de vérifier cette affirmation d'après le type, cependant la description est très claire et désigne parfaitement *arnoldi*.

3. La sous-espèce *pseudoarnoldi* nommée par MANDL (1982), doit être considérée comme *nomen nudum*, l'auteur n'ayant désigné ni type, ni localité (Code de nomenclature, recommandation 73 A).

12. *N. (Stenocollyris) arnoldi caerulea* n. ssp.

Holotype ♂, « Noesa Kambangan, Java Tengah, alt. 10 m, 28-X-1993 », leg. R. Naviaux, déposé au MNHN, Paris. Allotype : mêmes références, in coll. auteur. Paratypes : 2 ex. « Java, Noesa kambangan, XI-1916, F.C. Drescher », conservés au CMNH, Pittsburgh ; 34 exemplaires ♂♂ ♀♀, mêmes références que l'holotype et 7 exemplaires « Pangandaran, Java Barat, alt. 40 m, 27-X-1993 ». Tous leg. R. NAVIAUX. 2 exempl. « Java, N. Kambangan, XI. 1913 et IX. 1917, F. C. Drescher » in coll. J. PROBST, Vienne, Autriche.

Diagnosis. — Distinguished from the nominative form by its darker blue colour, smaller testaceous apical band, darker colour of the antennae, palpi, legs, and somewhat stronger pronotum.

Description.

De même taille que *a. arnoldi* ; entièrement de couleur bleu plus foncé avec la fascie médiane très réduite et la bande apicale testacée très réduite également ou presque absente.

Pronotum légèrement plus robuste que dans la forme nominative.

Antennes et palpes brun clair chez le mâle, brun assez foncé chez la femelle.

Fémurs comme dans la forme nominative ; tibias et tarsi nettement plus foncés, sauf l'apex des métatibias et les trois premiers articles des métatarses qui sont jaune clair comme chez *a. arnoldi*.

Cette sous-espèce est nommée *caerulea* à cause de sa couleur.

Répartition géographique. — Ile de Java, centre et ouest.

Remarque. — La différence apparaît nettement lorsqu'on compare deux séries d'insectes très frais, capturés dans la même période, les uns dans les forêts de l'intérieur et en moyenne altitude, appartenant à la forme typique, les autres provenant de forêts proches de la mer et répondant à la description ci-dessus. Les caractères sont constants et permettent de conclure qu'il s'agit de deux races géographiques bien distinctes.

Les espèces suivantes, sauf les trois dernières, diffèrent notablement par leur sculpture élytrale non régulièrement répartie mais au contraire lisse aux extrémités, plissée au centre.

13. *N. (Stenocollyris) leucodactyla* (Chaudoir)

Collyris albitarsis Thomson, 1857. Arch. Ent., p. 132.

Collyris leucodactyla Chaudoir, 1860. Bull. Soc. Nat. Moscou, p. 297.

Collyris leucopus Schaum, 1861. Berl. Ent. Zeits., p. 79.

Neocollyris discolor Chaudoir, 1864. Anns Soc. ent. Fr., p. 531.

Collyris (Neocollyris) leucodactyla (Chaudoir) : Horn, 1901. Dt. ent. Z., p. 63.

Collyris leucodactyla (Chaudoir) : Horn, 1932. Soc. ent. Fr., Livre Cent., p. 210.

Collyris Arnoldi leucodactyla (Chaudoir) : Horn, 1938. Ent Beih., p. 36.

Neocollyris leucodactyla (Chaudoir) : Stork, 1986. Occ. Pap. Syst. Ent., p. 7.

Type. — Holotype ♀, « Borneo, Thomson, ex Cab Brown, ex Cab Thomson, Coll. Ehlers, V. de Poll », conservé au DEI, Eberswalde.

Diagnosis — Elongate and graceful, like *arnoldi*, differs mainly by its elytral sculpture which is less dense and less deep, arranged in transversal wriklés in the center, posteriorly smooth, giving brilliant appearance.

Description (Planche 40, figures 7 à 12)

Longueur 12 à 15 mm (♂ ♀). Tête noire à reflets violets, pronotum bleu foncé, élytres brun violacé avec des reflets rougeâtres sur les reliefs.

Tête en forme de triangle arrondi avec les yeux ovales, grands et proéminents, les tempes peu bombées, modérément épaisse en vue latérale avec le vertex faiblement dilaté ; excavation de profondeur moyenne, plutôt étroite, bien ouverte postérieurement, les deux sillons peu profondément imprimés, effacés vers l'arrière, régulièrement divergents et l'espace médian plat.

Labre semi-circulaire allongé, brun rougeâtre avec les dents plus claires, triangulaires, longues. Mandibules brun rougeâtre.

Antennes filiformes ou faiblement sétacées, celles du mâle dépassant légèrement la base du pronotum, scape et pédicelle noirs, quelquefois éclaircis localement, les 3^e et 4^e articles jaunes au sommet, les suivants jaune grisâtre.

Palpes maxillaires brun foncé chez la femelle, clairs chez le mâle, le dernier article spatulé assez long, le pénultième court ; palpes labiaux de même couleur, le dernier article un peu plus clair en entier, ou seulement à l'apex, le pénultième assez long et mince.

Pronotum long et plutôt étroit, lisse ou imperceptiblement strié, le lobe médian bien distinct du basal, avec les côtés subrectilignes, quelquefois régulièrement fusiforme ; col long mais non subparallèle, le lobe apical petit et peu ouvert.

Elytres parallèles ou peu élargis chez la femelle, avec les épaules bien marquées ; troncature apicale un peu oblique, médiocre, inerme ; renfort sutural non marqué, sauf au sommet. Macrosculpture peu serrée, aux reliefs adoucis, relativement régulière sur toute la longueur sauf à l'apex qui est lisse, formée de fossettes confluentes, groupées en rides transversales plus ou moins embrouillées. On voit des traces rougeâtres sur 4 ou 5 reliefs du milieu et des traces aux épaules.

Dessous noirâtre ; apex des hanches et trochanters brun clair, ces derniers pouvant être testacés ou plus foncés ; fémurs brun violacé avec la base jaune ; tibias de même couleur sauf les postérieurs qui sont jaune très pâle à l'apex ; tarses brun foncé avec les 2 ou 3 premiers articles brun clair ou roux, sauf les postérieurs qui sont jaune pâle comme l'extrémité des tibias. La couleur des pattes est variable par la plus ou moins grande extension des parties jaunes, notamment à la base des fémurs. On peut observer que les spécimens de Malaisie ont les parties jaunes des fémurs plus étendues et bien visibles dorsalement. Pilosité fine et éparse sur les pro, méso et métasternum. Édéage assez épais près de la base, régulièrement aminci, effilé à l'apex, régulièrement mais faiblement arqué. Insinuateur petit, formé de deux pointes courtes séparées par une échancrure profonde.

Répartition géographique. — Espèce commune en Malaisie, à Sumatra et à Bornéo.

Remarques. — La forme *discolor* Chaudoir ne peut être isolée. Ainsi que le soupçonnait l'auteur (CHAUDOIR. 1864), elle n'est qu'une variété sans valeur taxonomique. Elle est dominante en Malaisie, mais non exclusivement, on ne peut donc pas la considérer comme une sous-espèce.

HORN (1938) avait rattaché *leucodactyla* à *arnoldi* comme sous-espèce. Il est vrai qu'elle en est proche par la taille et les proportions du corps, et même par l'édéage, mais

elle en diffère manifestement par la sculpture élytrale lisse qui lui donne un aspect brillant, tandis que chez *arnoldi*, la sculpture rugueuse donne un aspect mat.

CHAUDOIR a changé en *leucodactyla* le nom de *albitarsis* préoccupé par ERICHSON (1834).

14. N. (*Stenocollyris*) *dohertyi* (Horn)

Collyris Dohertyi Horn, 1895. Dt. ent. Z., p.83.

Collyris (Neocollyris) Dohertyi Horn, 1901. Dt. ent. Z., p. 61.

Neocollyris sarawakensis var. *dohertyi* (Horn) : Fowler, 1912. Fauna British India, p. 269.

Collyris sarawakensis Dohertyi Horn, 1932. Soc. ent. Fr., Livre Cent., p. 210.

Type. — Lectotype ♀, « Malacca, coll. Fleutiaux », conservé au DEI, Eberswalde.

Diagnosis. — Elongate, reddish brown with blue reflection ; head round, thick, with very large eyes ; labrum long with sharp teeth ; pronotum long, constricted with long and parallel collum, strongly striate ; elytral sculpture shallow, arranged in transversal wrinkles, apex smooth.

Description (Planche 40, figures 13 à 19)

Longueur 15 à 19 mm (♂ ♀). Entièrement brun rougeâtre assez brillant, bleue quand elle est en vue de côté ; l'avant-corps peut aussi être brun foncé et les élytres châtain avec une plage plus claire dans le milieu.

Tête ronde très large avec les yeux particulièrement volumineux et saillants quoique rapprochés près du front, tempes peu visibles ; vertex ridé obliquement entre les orbites, peu dilaté et très court derrière les yeux ; excavation interoculaire assez profonde, très étroite, bien ouverte vers l'arrière, les deux sillons profondément imprimés, très rapprochés au front chez le mâle, régulièrement divergents et le fond entre eux modérément caréné.

Labre noir, plutôt long, armé de dents très saillantes, notamment les 2^e et 6^e. Antennes filiformes, atteignant la base du pronotum du mâle, entièrement brun obscur, les articles 3 et 4 brun plus clair. Palpes maxillaires bruns, quelquefois assez clairs avec le dernier article rembruni à l'apex ; palpes labiaux bruns, le dernier article entièrement ou partiellement rembruni, épais et arrondi mais peu sécuriforme, le pénultième nettement plus long, peu arqué, épais près de la base.

Pronotum long ; lobe basal rugueux, lobe médian moins large à sa base, assez bien distinctement séparé, fortement strié en travers, un peu anguleux sur les côtés près du col qui est comprimé, long, subparallèle ; lobe apical ouvert modérément ; en vue latérale, le dessus est subrectiligne mais un peu bosselé et le centre est quelquefois un peu déprimé.

Elytres longs, parallèles chez le mâle, faiblement élargis au sommet chez la femelle, épaules arrondies ; troncature apicale peu visible avec l'angle externe réuni au bord de l'élytre par un arrondi ; renfort sutural inexistant, à peine visible près du sommet ; macrosculpture irrégulière, peu profonde, aux reliefs arrondis, formée de fossettes indépendantes seulement près de la base, puis confluentes et groupées en lignes irrégulières transversales, assez nettes dans le milieu, progressivement effacées, le dernier cinquième est lisse ; microsculpture assez fine. Il n'existe pas de fascie médiane distincte, mais une partie plus claire au centre qui se prolonge sur le bord et rejoint quelquefois une trace humérale.

Dessous brun foncé ; hanches (partiellement), trochanters et base des fémurs jaunâtres ; fémurs roux avec les genoux rembrunis ; pattes brun foncé, sauf les postérieures dont les tibias sont longuement jaunes au sommet ainsi que les trois premiers articles des tarsi. Pilosité blanche très dense sur les côtés du métasternum.

Édage et insinuateur comme chez *horsfieldi*.

Répartition géographique. — Malaisie, Sumatra, Bornéo. Espèce rare dans les collections.

Remarque. — Certains exemplaires de Sumatra ont les trochanters et la base des fémurs brun foncé.

15. *N. (Stenocollyris) sarawakensis* (Thomson)

Collyris sarawakensis Thomson, 1857. Arch. Ent., p. 133.

Collyris (Neocollyris) sarawakensis (Thomson) : Horn, 1901. Dt. ent. Z., p. 61.

Neocollyris sarawakensis (Thomson) : Fowler, 1912. Fauna British India, p. 268.

Collyris sarawakensis (Thomson) : Horn, 1932. Soc. ent. Fr., Livre Cent. p. 210.

Neocollyris sarawakensis (Thomson) : Stork, 1986. Occ. Pap. Syst. Ent., p. 8.

Type. — Holotype ♀, « Sarawak, Borneo, Thomson, ex Cab, Coll. Ehlers, V. de Poll », conservé au DEI, Eberswalde.

Diagnosis. — Dark brown with red reflection ; head round, rather broad with large eyes, interocular excavation not too broad and not too deep with the bottom rounded and without carina on top ; pronotum long and feebly striate ; elytral sculpture very shallow, arranged in transversal wrinkles in the middle, base and apex lengthily smooth.

Description (Planche 41, figures 1 à 6)

Longueur 15 à 18,5 mm (♂ ♀). Avant-corps brun foncé avec des reflets rouges ou châtons, élytres plus clairs, l'ensemble brillant.

Tête large avec les yeux volumineux et saillants mais peu espacés au front, tempes peu bombées, vertex lisse, seulement ridé près des orbites, court et peu dilaté derrière les yeux ; excavation interoculaire de profondeur et largeur moyennes chez la femelle, plutôt étroite chez le mâle, surtout au front, bien ouverte postérieurement, les deux sillons divergents régulièrement et effacés vers l'arrière, le fond entre eux plat ou faiblement bombé, très brièvement caréné au front ; chez le type, le fond n'est pas bombé sur le dessus. On compte trois soies au bord de chaque orbite.

Labre rougeâtre brillant, centre clair chez le mâle, long, les cinq dents médianes très saillantes. Antennes filiformes, d'épaisseur constante, atteignant la base du pronotum chez la femelle, brun rouge obscur, un peu éclaircies à l'apex des articles 3 et 4. Palpes brun rougeâtre assez foncé.

Pronotum long, assez robuste, strié sur le dessus peu profondément, le lobe basal assez large, le médian nettement moins avec le sillon qui le sépare du basal généralement peu profond, ses côtés faiblement dilatés ; col long, brièvement parallèle ; en vue latérale, le dessus est faiblement bosselé et le milieu est un peu déprimé ; le pronotum est relativement variable individuellement : chez le type, il est plutôt épais, il existe aussi des individus dont le pronotum est plus mince et paraît donc plus long, et d'autres chez lesquels les côtés du lobe médian sont plus dilatés au milieu.

Elytres élargis au sommet, épaules assez saillantes ; troncature peu apicale apparente, arrondie du côté externe ; renfort sutural existant seulement dans la partie postérieure déclive. Macrosculpture très peu profonde, formée de points petits et espacés dans le tiers basal, progressivement superposés à des fossettes d'abord très peu profondes puis groupées en rides transversales embrouillées dans le milieu, peu à peu effacées ; le tiers postérieur est lisse. Microsculpture très fine sur les élytres. On distingue quelquefois une marque plus claire sur 2 ou 3 reliefs médians.

Dessous brun rougeâtre, sternites plus clairs. Trochanters brun rougeâtre, plus foncés chez la femelle ; fémurs brun rougeâtre rembrunis à la base et au sommet ; pattes très longues, brun rougeâtre foncé sauf les postérieures jaunes à l'apex des tibias et aux trois premiers articles des tarsi. Pilosité blanche très abondante sur les côtés du métasternum.

Edéage épais près de la base, régulièrement aminci jusqu'au sommet qui est peu pointu, peu arqué sauf dans le dernier quart ; longueur 3,1 à 3,4 mm. Insinuateur formé de deux pointes fines, subparallèles, relativement espacées (0,35 mm chez le type).

Répartition géographique. — Espèce commune à Sumatra et Bornéo. A propos du spécimen provenant de l'Assam (FOWLER, 1912, p. 269), il s'agit vraisemblablement d'une erreur.

Remarques.

1. La variabilité intraspécifique est relativement importante ; certains individus sont robustes, d'autres plus élancés et la couleur varie du brun foncé au châtain clair. Le type de THOMSON est une femelle plutôt courte ; elle semble située à la limite de la variabilité.

2. On trouve dans les collections de nombreux spécimens déterminés comme étant des *sarawakensis*. En fait, il s'agit souvent d'un mélange d'espèces. La séparation est difficile, toujours en raison de cette variabilité mais, pour une première approche, on peut utiliser la largeur de la tête et la forme du pronotum. Cependant, ce sont les organes sexuels mâles et femelles qui sont déterminants, la forme de l'édéage, en premier. Par ailleurs, des mesures concernant la longueur de l'édéage et l'écartement des pointes de l'insinuateur montrent une certaine constance ; elles ont permis d'isoler une espèce inconnue jusqu'alors. Dans le tableau ci-dessous sont condensées les valeurs moyennes en millimètres des mesures effectuées sur 40 spécimens appartenant à quatre taxons différents :

	<i>sarawakensis</i>	<i>macrodera</i>	<i>oblita</i>	<i>constricticollis</i>
Longueur moyenne en mm des ♂	16,5	18,2	15,0	15,3
Largeur moyenne de la tête des ♂	2,73	2,95	2,30	2,42
Longueur moyenne de l'édéage	3,20	3,30	2,70	2,30
Ecartement moyen de l'insinuateur	0,40	0,45	0,22	0,20

3. La forme *macrodera* est isolée dans le sud de la presqu'île de Malacca mais ne diffère pas fondamentalement de *sarawakensis* dont elle constitue une bonne sous-espèce.

16. *N. (Stenocollyris) sarawakensis macrodera* (Chaudoir)

Collyris macrodera Chaudoir, 1864. Revue Mag. Zool., p. 105.

Collyris (Neocollyris) sarawakensis aber. *macrodera* (Chaudoir) : Horn, 1901. Dt. ent. Z., p. 61.

Collyris sarawakensis macrodera (Chaudoir) : Horn, 1932. Soc. ent. Fr., Livre Cent., p. 210.

Type.— Lectotype ♀, « *macrodera* Chaud., Malacca, H. Deyrolle, Coll. Chaudoir, 108-74 », conservé au MNHN, Paris.

Diagnosis. — Differs from the nominative form by its larger size, broader head with more distinct frontal carina.

Description (Planche 41, figures 7 à 12)

Longueur 17,5 à 19,5 mm (♂ ♀). Entièrement brun châtain, les élytres un peu plus clairs, surtout au sommet, très brillante.

Tête large, vertex assez nettement dilaté derrière les yeux, obliquement ridé entre ceux-ci ; excavation interoculaire de profondeur moyenne, relativement étroite, ouverte postérieurement, les deux sillons parallèles puis divergents sur le dessus de la tête, le fond plat à cet endroit et plus nettement caréné vers l'avant.

Labre très long et armé de dents très saillantes, le disque très bombé, brun rouge concolore chez la femelle et le centre jaune chez le mâle.

Antennes et palpes comme dans la forme nominative.

Pronotum long et robuste, comme chez certains exemplaires de la forme nominative.

Elytres longs et amples, élargis au sommet chez la femelle et longuement amincis avant l'apex, ne diffèrent pas notablement de ceux de la forme nominative.

Trochanters brun très foncé. Couleur du dessous, pattes, organes sexuels comme dans la forme nominative, mais légèrement plus grands.

Répartition géographique. Race du sud de la presqu'île de Malacca.

17. *N. (Stenocollyris) oblita* n. sp.

Holotype : Un ♂, « Borneo occ., Pontianak, 1898, Coll. R. Oberthür », conservé au MNHN, Paris. Allotype : « Sum., Wallace, Ex Coll. M. Maindron, Coll. G. Babault, 1930 », conservé au MNHN, Paris. Paratypes : 1 ♂, « Borneo Occ, Pontianak, 1903, Coll. R. Oberthür », conservé au MNHN, Paris ; 1 ♀, « Sumatra, Palembang, Bouchard », conservé au MNHN, Paris ; 1 ♂, « Sumatra, Calder collection, Robert Ward collection », conservé au CMNH, Pittsburgh ; 1 ♂, « 30 km nord de Tapah, Perak, Malaisie, 22-IV-83 », in coll. auteur ; 1 ♀, dito, 25-IV-83, in coll. auteur ; 1 ♂, « Borneo », in coll. W. SURLIN, San Antonio, Texas ; 1 ♂, « W. Sumatra, Padang, XII-1991 », in coll. H. SAWADA, Aomori, Japon.

Diagnosis. — Resembles *sarawakensis*, slightly smaller and obviously narrower with the head small, the pronotum longer with longer collum ; differs also in having aedeagus and insinator smaller.

Description (Planche 42, figures 1 à 7)

Longueur 14 à 16,5 mm (♂ ♀). Entièrement brun rougeâtre très brillant, progressivement plus clair de la tête au sommet des élytres.

Tête ronde, très courte et petite malgré les yeux relativement volumineux, épaisse ; vertex très court, lisse vers l'arrière mais marqué par de profondes rides obliques entre les yeux, de chaque côté de l'excavation, celle-ci assez peu profonde, étroite, bien ouverte ; les deux sillons sont peu profondément imprimés, rapprochés sur le front puis régulièrement divergents et l'espace entre eux plat, quelquefois un peu bombé ; il existe une très brève saillie sur le front, prolongée sur le clypeus.

Labre long, brun foncé, concolore mais celui du mâle peu distinctement éclairci au centre, les dents longues et acérées, surtout les 2^e et 6^e.

Antennes filiformes, quelquefois un peu sétacées, brun rougeâtre foncé, les articles 3 et 4 roux à l'apex. Palpes brun rougeâtre foncé, le pénultième article des labiaux long, peu cambré, d'épaisseur subégale.

Pronotum très long, strié transversalement, le lobe médian moins large que le basal et peu dilaté sur les côtés, progressivement aminci jusqu'au col, la plus faible largeur se trouvant vers les deux tiers ; quelquefois, le col est subparallèle ; lobe apical peu ouvert ; en vue latérale, le prothorax est peu épais,

le dessus du pronotum est bosselé avec une dépression marquée au milieu. Elytres étroits, peu élargis avant le sommet, puis longuement amincis vers l'apex, épaules arrondies ; troncature apicale perpendiculaire à la suture, réunie au bord de l'élytre par un arrondi ; renfort sutural inexistant sur presque toute la longueur. Macrosculpture comme chez *sarawakensis* ; microsculpture très lisse. On distingue quelquefois une trace plus claire sur 1 ou 2 reliefs médians.

Dessous brun très foncé et brillant, derniers sternites un peu plus clairs ; trochanters brun très foncé ; fémurs rougeâtres, plus foncés à la base et au sommet ; pattes très longues, brun foncé, excepté les postérieures qui ont les tibias jaunes au sommet ainsi que les quatre premiers articles des tarses. Pilosité blanche dense sur les côtés du métasternum.

Edéage comme chez *sarawakensis* mais un peu plus grêle et moins épais près de la base ; longueur 2,5 à 2,9 mm. Insinuateur à pointes fines et espacées de 0,20 à 0,25 mm.

Cette espèce est nommée *oblita* car elle fut longtemps méconnue et confondue avec la vraie *sarawakensis*.

Répartition géographique. — Sumatra, Bornéo, sud de la presqu'île de Malacca.

18. *N. (Stenocollyris) weneri* Naviaux

Neocollyris weneri Naviaux, 1991. Bull. Soc. ent. Fr., p. 222.

Holotype ♀, « Bako N.P., 4-1-87, Sarawak, Hiermeir leg. », in collection K. WERNER, Peiting, Allemagne.

Diagnosis. — Large species, dark brown with blue reflection ; resembles *macrodera* but more robust, the elytral sculpture more extended in front.

Description (Planche 41, figures 13 à 18)

Longueur 19,3 mm (♀), mâle inconnu. Entièrement brun foncé avec des reflets bleus.

Tête large, plutôt courte, épaisse, les yeux saillants et les tempes peu dilatées ; vertex très court, un peu ridé obliquement sur le dessus ; excavation interoculaire profonde mais étroite, ouverte vers l'arrière, les deux sillons très rapprochés sur le front, légèrement divergents, sinueux ; l'espace médian comporte deux brèves carènes, la première très courte au-dessus du clypéus, la seconde sur le dessus de la tête et il est plat entre les deux.

Labre de forme semi-circulaire allongée, armé de dents très saillantes, brun foncé. Antennes légèrement sétacées, atteignant la base du pronotum, le scape brun avec la base rougeâtre, pédicelle brun foncé, les autres articles entièrement bruns sauf les 3^e et 4^e roux à l'apex. Palpes brun foncé, le dernier article des maxillaires à peine plus long que le pénultième, le dernier article des labiaux assez épais et le pénultième subrectiligne et peu épaissi à la base.

Pronotum long mais robuste, le lobe basal assez large, rugueux, le lobe médian bien distinctement séparé et presque aussi large que le basal, ses côtés modérément dilatés, faiblement strié en travers, col long mais peu comprimé, lobe apical largement épanoui en forme de trompette ; en vue latérale, le dessus est assez fortement bosselé.

Elytres amples, leurs côtés d'abord parallèles, élargis dans le quart postérieur puis longuement amincis au sommet ; troncature apicale un peu oblique et raccordée au bord élytral par un large arrondi et à la suture par un angle assez vif ; renfort sutural inexistant. Macrosculpture formée de très petites fossettes près de la base puis de plis irréguliers, de taille et profondeur croissantes, de larges fossettes après le milieu et progressivement décroissantes ; le quart postérieur est lisse. Une trace rougeâtre est à peine visible sur un relief.

Dessous noirâtre ; hanches brunes, claires localement ; trochanters brun foncé ; fémurs rougeâtres, bases et genoux rembrunis ; pattes brun foncé excepté les postérieures jaune foncé à l'apex des tibias et aux trois et demi premiers articles des tarses. Pilosité blanche couchée, abondante sur le métasternum et les métacoxae, faible sur les pro, mésosternum et les métépisternes.

Insinuateur formé de deux pointes fines, profondément échancrées et espacées de 0,45 mm.

Cette espèce est dédiée à K. WERNER qui me l'a confiée pour étude avec beaucoup d'autres *Collyris*.

Répartition géographique. — Connue seulement par le type provenant de l'ouest de Bornéo.

Remarque. — Cette espèce est voisine de *sarawakensis macrodera* mais elle est plus robuste, sa couleur est bleuâtre, sa sculpture élytrale plus étendue vers l'avant. Il est impossible, avec un seul exemplaire, de savoir si c'est vraiment une bonne espèce ou une race locale devant être considérée comme une sous-espèce de *sarawakensis*. Manifestement, ce spécimen ne peut être considéré comme un individu particulièrement grand de l'espèce *sarawakensis* ; cela étendrait le champ de variabilité de cette dernière de façon incompréhensible.

19. *N. (Stenocollyris) constricticollis* (Horn)

Collyris constricticollis Horn, 1909. Rec. Ind. Mus., p. 259.

Collyris (Neocollyris) constricticollis Horn, 1926. Coleopt. Catalogus, p. 42.

Collyris sarawakensis constricticollis Horn, 1932. Soc. Ent. Fr., Livre Cent., p. 210.

Neocollyris constricticollis (Horn) : Stork, 1986. Occ. Pap. Syst. Ent., p. 7.

Type. — Lectotype ♀, « Martapura, S.E. Borneo, Doherty, 1891 », conservé au DEI, Eberswalde. Paralectotype ♀, mêmes références, conservé au BMNH, Londres.

Diagnosis. — Closely allied to *oblita*, differs by its longer pronotum, more constricted in front with very long collum, depressed in the lateral view ; the aedeagus is evidently shorter and thicker.

Description (Planche 42, figures 8 à 13)

Longueur 14 à 17 mm (♂ ♀). Avant-corps brun rougeâtre très foncé, élytres légèrement plus clairs.

Tête ronde, petite comme chez *oblita* mais très légèrement moins épaisse et le vertex légèrement plus long derrière les yeux, l'excavation entre ceux-ci plutôt profonde, étroite dans les deux sexes, ouverte ; les deux sillons peu imprimés, remplacés par des congés, le fond plat ou brièvement caréné au-dessus du clypéus.

Labre comme chez *oblita* ou légèrement plus long, brun foncé concolore. Antennes comme chez *oblita*. Palpes brun rougeâtre foncé, le dernier article des labiaux quelquefois plus clair à l'apex, le pénultième épais à la base, subrectiligne, peu allongé.

Pronotum particulièrement long, strié peu profondément ; lobe basal assez large, lobe médian moins large, bien distinct, ses côtés peu dilatés ; col très long, subparallèle avec une striction située environ au trois cinquièmes de la longueur totale ; lobe apical peu épanoui ; en vue latérale, l'ensemble du prothorax est peu épais et nettement concave peu avant le milieu.

Elytres comme chez *oblita*. Macrosculpture formée comme chez les précédentes espèces d'une partie ponctuée dans le tiers basal, lisse dans le tiers postérieur et plissée dans le tiers médian, mais légèrement plus profonde.

Dessous et pattes comme chez *oblita*.

Édéage court, épais près de la base, progressivement aminci, assez nettement arqué, longueur 2,15 à 2,45 mm. Insinateur comme chez *oblita*.

Répartition géographique. — Confinée dans l'île de Bornéo.

Remarque. — Les différences observées avec l'espèce *oblita* sont toujours très faibles ; ce ne sont que des nuances quelquefois cachées par la variabilité individuelle. La longueur relative du pronotum est le caractère externe le plus évident, mais c'est l'édéage qui permettra de conclure. La séparation des femelles est donc plus difficile.

20. *N. (Stenocollyris) levigata* (Horn)

Collyris levigata Horn, 1894. Dt. ent. Z., p. 14.

Collyris (Neocollyris) levigata Horn, 1901. Dt. ent. Z., p. 62.

Collyris sarawakensis levigata Horn, 1932. Soc. ent. Fr., Livre Cent., p. 210.

Neocollyris levigata (Horn) : Stork, 1986. Occ. Pap. Syst. Ent., p. 7.

Type. — Lectotype ♀, « Dr. G. Kraatz, Fruhstorfer, Borneo b. 92, EM. 27, f. 49 », conservé au DEI, Eberswalde.

Diagnosis. — Castaneous brown very brilliant ; head broad ; antennae setaceous, light brown ; pronotum narrow, strongly constricted in front and strongly curved in the lateral view with two humps ; elytra widened posteriorly, smooth except 3 or 4 deep wrinkles.

Description (Planche 42, figures 14 à 19)

Longueur 13,5 à 16 mm (♂ ♀). Entièrement brun châtain, la tête et le labre plus foncés, le sommet des élytres ainsi que l'abdomen plus clairs.

Tête plutôt petite mais paraissant large avec les yeux saillants ; vertex court et arrondi derrière ceux-ci ; excavation de profondeur moyenne, étroite, ouverte postérieurement, les deux sillons peu visiblement imprimés, subparallèles puis divergents, le fond plutôt plat, non caréné.

Labre petit, semi-circulaire allongé, les cinq dents médianes subégales, triangulaires, modérément saillantes.

Antennes filiformes ou légèrement sétacées, atteignant la base du pronotum chez le mâle, entièrement brun rougeâtre foncé, les articles 3 et 4 roux à l'apex.

Palpes entièrement brun rougeâtre, le dernier article des maxillaires nettement plus grand que le pénultième ; le dernier article des labiaux spatulé chez la femelle, sécuriforme chez le mâle, le pénultième subrectiligne et plutôt court.

Pronotum très long, faiblement strié, le lobe médian bien séparé du basal, faiblement dilaté sur les côtés, ceux-ci quelquefois subrectilignes avec une discontinuité près du col, la partie la plus étroite située vers les deux tiers de la longueur totale ; lobe apical peu ouvert ; en vue latérale, le dos est fortement bosselé, la première bosse étant la plus accentuée, située au-dessus du col et la partie concave entre les deux bosses située au-dessus de la partie étroite du col ; les sutures notopleurales sont peu saillantes mais bien visibles de dos.

Elytres relativement amples et élargis au sommet, épaules assez saillantes ; troncature apicale oblique, inerme ; renfort sutural existant seulement dans la partie postérieure déclive. Macrosculpture limitée à trois ou quatre gros plis dans le milieu et, de part et d'autre, à quelques minuscules points épars sauf à l'apex qui est lisse. Microsculpture à mailles très fines, lisse. En vue latérale, les élytres sont fortement déprimés dans le centre.

Dessous, hanches et trochanters brun foncé ; fémurs brun rougeâtre ; pattes brun foncé, sauf les postérieures comme chez toutes les espèces du groupe *sarawakensis*. Pilosité ventrale abondante sur les côtés du métasternum.

Edéage court, épais, régulièrement aminci, assez nettement arqué. Insinuateur formé de deux pointes parallèles bien séparées.

Répartition géographique. — Nord de Bornéo, semble assez rare.

Remarque. — Cette espèce est particulièrement reconnaissable à son pronotum bosselé, mais elle reste proche de *constricticollis*.

Son pronotum se rapproche beaucoup de celui de *ampullicollis*, espèce classée dans le sous-genre *Lordocollyris*, mais pour tous les autres caractères, ces deux espèces sont très éloignées.

21. *N. (Stenocollyris) glabrogibbosa* (Horn)

Collyris glabrogibbosa Horn, 1929. J. fed. Malay St. Mus., p. 466.

Neocollyris glabrogibbosa (Horn) : Stork, 1986. Occ. Pap. Syst. Ent., p. 7.

Type. — Lectotype ♂ ; « Sandakan, Borneo, Baker », conservé au DEI, Eberswalde.

Diagnosis. — Allied to the precedent but more robust ; head large, with large and prominent labrum ; antennae very long and filiform ; pronotum rather short, its base not too broad but the collum broad ; elytra almost smooth, except 3 or 4 very deep wrinkles in the middle which is depressed in the lateral view.

Description (Planche 42, figures 20 à 25)

Longueur 16 à 17,5 mm (♂ ♀). Entièrement brun châtain plutôt clair, brillante.

Tête arrondie, large et épaisse, avec les yeux grands et saillants ; vertex plutôt court derrière ceux-ci ; excavation interoculaire profonde, étroite, bien ouverte vers l'arrière, les deux sillons très rapprochés au front puis légèrement divergents et l'espace entre eux caréné ; chez la femelle, l'excavation est plus large et moins nettement carénée.

Labre large, de forme triangulaire, les trois dents médianes un peu groupées, saillantes, pourvu de huit soies insérées assez loin du bord.

Antennes filiformes, dépassant la base du pronotum, même chez la femelle, le scape brun clair, le pédicelle brun, les deux articles suivants bruns avec l'apex jaune et les derniers brun plus foncé. Palpes roux, les maxillaires longs et fins, le dernier article des labiaux triangulaire et large chez le mâle, plus étroit et plus long chez la femelle, le pénultième assez long, subrectiligne et faiblement épaissi près de la base.

Pronotum plutôt court, robuste mais avec le lobe médian peu large à sa base et peu dilaté sur les côtés, abruptement aminci près du col qui est relativement épais et longuement parallèle ; lobe apical peu ouvert ; en vue latérale, le dessus du pronotum est fortement bosselé comme chez *levigata* ; les stries transversales sont faiblement marquées.

Elytres larges depuis les épaules, longuement amincis au sommet ; troncature apicale oblique, inerme ; renfort sutural inexistant sauf à l'apex ; macrosculpture limitée à quelques très fortes ondulations irrégulières dans le milieu et, de part et d'autres, notamment vers la base, à de minuscules points ; en vue latérale, les élytres sont fortement déprimés dans la partie plissée.

Dessous, hanches et trochanters brun foncé ; fémurs rougeâtres, légèrement rembrunis à la base et aux genoux ; pattes entièrement brun foncé excepté les postérieures qui sont rousses à l'apex des tibias et aux trois premiers articles des tarses.

Edéage assez grand, épais près de la base et progressivement aminci ; insinuateur formé de deux pointes fines bien séparées.

Répartition géographique. — Les deux seuls spécimens connus proviennent du nord de Bornéo.

Remarque. — Le labre du mâle, avec ses trois dents médianes peu distinctement séparées, semble un peu aberrant ; celui de la femelle présente cet aspect, à un degré moindre, mais la dent centrale est ronde et épaisse ; dans les deux cas, les soies sont insérées assez loin du bord.

22. *N. (Stenocollyris) rubens* (Bates)

Collyris rubens Bates, 1875. Cistula ent., p. 336.

Collyris (Neocollyris) rubens (Bates) : Horn, 1901. Dt. ent. Z., p. 62.

Neocollyris rubens (Bates) : Fowler, 1912. Fauna British India, p. 269.

Collyris rubens (Bates) : Horn, 1932. Soc. ent. Fr., Livre Cent., p. 210.

Type. — Holotype ♀, « Assam valley, Ex. Musaeo H. W. Bates, 1892, Coll. R. Oberthür, 1952 », conservé au MNHN, Paris.

Diagnosis. — Entirely castaneous brown, partially darker in front ; head rather broad with the vertex dilated and abruptly ending ; excavation deep, very narrow in the male, with acute carina ; penultimate labial palpi short ; pronotum strongly constricted with two humps, the anterior one evidently marked ; elytral sculpture smooth, except 5 or 6 deep and sharp wrinkles in the middle.

Description (Planche 43, figures 1 à 7)

Longueur 15 à 17 mm (♂ ♀). Entièrement brun châtain assez clair avec des parties plus foncées : la tête et le labre, le sommet du pronotum, les élytres à la base et dans la partie médiane plissée.

Tête triangulaire arrondie, assez large ; vertex obliquement ridé entre les yeux, comparativement long derrière ceux-ci en vue latérale et plutôt abrupt au-dessus du cou ; les tempes bombées modérément ; excavation interoculaire profonde, étroite, ouverte vers l'arrière malgré la présence d'une petite dépression sur le dessus, les deux sillons très rapprochés sur le front puis divergents et convergents, l'espace entre eux nettement caréné. On compte seulement deux soies assez espacées au bord de chaque orbite.

Labre noir ou brun rougeâtre, assez grand, très bombé, armé de dents triangulaires assez longues, les cinq médianes subégales.

Antennes filiformes, le scape et le pédicelle brun foncé brillant, les autres articles roussâtres. Palpes maxillaires brun rougeâtre foncé, le pénultième article presque aussi long que le dernier ; palpes labiaux de même couleur, le pénultième article court et épais, approximativement de même longueur que le dernier.

Pronotum comparable à celui de *levigata*, mais plus robuste, légèrement plus court avec la même conformation du dos mais moins accentuée et la bosse postérieure moins haute.

Elytres subparallèles puis assez nettement élargis après le milieu, les épaules bien marquées ; troncature apicale petite, oblique, ses extrémités inermes ; renfort sutural médiocre, un peu plus élevé dans le dernier tiers. Macrosculpture formée successivement de petits points près de la base, de fossettes larges mais peu profondes, puis de cinq à six plis irréguliers, profonds, à bords vifs, prolongés jusqu'au bord marginal, suivis à nouveau de petits points ; le quart apical est lisse.

Dessous brun foncé, abdomen roux ; hanches et trochanters brun foncé ; fémurs rougeâtres, les genoux plus foncés ; tibias et tarses brun foncé.

Édéage extrêmement grand en proportion, fortement courbé ; insinuateur relativement petit, formé de deux pointes séparées.

Répartition géographique. — Espèce connue seulement de l'Assam.

23. *N. (Stenocollyris) compressicollis* (Horn)

Collyris compressicollis Horn, 1909. Annl. Soc. ent. Belg., p. 445.

Collyris (Neocollyris) compressicollis Horn, 1926. Coleopt. Catalogus, p. 42.

Collyris rubens compressicollis Horn, 1932. Soc. ent. Fr., Livre Cent. p. 211.

Type. — Holotype ♂, « Assam », conservé au DEI, Eberswalde.

Diagnosis. — Resembles *rubens* by its stature and other characters, differs chiefly by its elytral sculpture which is very coarse all along.

Description (Planche 43, figures 8 à 13)

Longueur 15 à 17 mm (♂ ♀). Brun très foncé avec des parties brun rougeâtre aux épaules et aux deux cinquièmes postérieurs des élytres.

Toutes les parties du corps sont identiques à celles de *rubens* ; comme chez cette dernière, le

pronotum du mâle est plus long et plus fortement comprimé au col que celui de la femelle ; dessus lisse ou strié faiblement.

Macrosculpture particulièrement forte, constituée par des fossettes grandes et polygonales près de la base puis confluentes, groupées en plis irréguliers transversaux très profonds dans le milieu, suivis de fossettes polygonales mais étirées longitudinalement dans le dernier tiers, plus petites mais non effacées à l'apex.

Dessous glabre excepté les metacoxae.

Edéage et insinuateur comme chez *rubens*.

Répartition géographique. — Le type provient de l'Assam. Je n'ai pas vu d'autre exemplaire de cette région ; par contre, cette *Collyris* semble assez commune dans le Vietnam du Nord.

Remarque. — Cette *Collyris* et la précédente sont tout à fait identiques, elles ne diffèrent que par la sculpture élytrale et, accessoirement, par la couleur. La différence est cependant frappante si l'on compare le peu d'exemplaires connus, mais nous ignorons encore s'il n'existe pas des formes intermédiaires.

Les deux espèces suivantes sont encore incluses dans le sous-genre *Stenocollyris* bien que s'écartant notablement du type, en particulier par la tête de largeur médiocre et surtout par le pronotum non ou très peu comprimé. Elles sont aussi remarquables par le renfort sutural saillant, la fascie élytrale jaune, les reflets pourpres...

24. *N. (Stenocollyris) signata* (Horn)

Collyris signata Horn, 1902. Dt. ent. Z., p. 69.

Collyris (Neocollyris) signata Horn, 1908. Genera Insect., p. 203.

Collyris signata Horn, 1932. Soc. ent. Fr., Livre Cent., p. 209.

Type. — Lectotype ♂, « Tonkin, Montes Mauson, April-May 2-3000', H. Fruhstorfer », conservé au DEI, Eberswalde. Paralectotypes : 5 exempl. au DEI, Eberswalde, 1 ex. au MNHN, Paris. 1 ex. au NNM, Leiden, tous mêmes références.

Diagnosis. — Brown violaceous brilliant, elytra with purple reflection and yellow fascia ; head round not too broad, excavation narrow with frontal carina ; labrum not too long, the center light in the male ; antennae filiform, very long ; pronotum comparatively short, stout, strongly striate, elytral sculpture dense, somewhat involved ; insinuator with two sharp pins evidently spaced.

Description (Planche 44, figures 1 à 7)

Longueur 14,5 à 18 mm (♂ ♀). Avant-corps brun violacé très brillant, quelquefois bleuâtre, élytres plus clairs, brun pourpré, bleus vus de côté.

Tête de forme plutôt petite, arrondie, allongée, les yeux assez grands mais modérément saillants ; vertex ridé entre et derrière ceux-ci, peu dilaté mais assez long ; excavation interoculaire plutôt étroite et profonde, quelquefois marquée sur le dessus par une faible dépression de forme ovale et allongée, les deux sillons rapprochés sur le front, l'espace médian étant vivement caréné à cet endroit.

Labre semi-circulaire relativement court, brun foncé concolore chez la femelle, le centre jaunâtre chez le mâle, armé de dents généralement saillantes, quoique variables individuellement. Antennes filiformes, longues, dépassant souvent la base du pronotum chez le mâle, les deux premiers articles foncés sauf l'apex, les autres roux. Palpes maxillaires brun clair à la base, les derniers articles

plus foncés et de longueurs subégales ; palpes labiaux très clairs chez le mâle avec le dernier article sécuriforme et le pénultième plutôt court et peu arqué, plus foncés chez la femelle avec le dernier article plus long.

Pronotum fortement strié transversalement, le lobe basal large et rugueux, le lobe médian fusiforme, peu comprimé au col qui est relativement court, lobe apical médiocre ; en vue latérale, le sillon qui sépare les deux lobes antérieurs est assez profond.

Elytres larges depuis les épaules, assez longuement arrondis au sommet ; troncature apicale peu inclinée, inerme ; renfort sutural en forme de petit bourrelet étroit et arrondi. Macrosculpture assez dense, formée de fossettes polygonales croissantes depuis la base, plus ou moins confluentes dans le milieu, puis embrouillées, un peu étirées en longueur dans le tiers postérieur et atténuées mais non effacées à l'apex ; la fascie médiane jaune doré est légèrement en relief ; on voit aussi une trace humérale jaune prolongée sur le bord marginal.

Dessous noirâtre sauf le métasternum souvent éclairci ; hanches et trochanters jaunes ; fémurs roux, jaunes à la base ; pattes brun assez foncé sauf les postérieures qui sont jaunes à l'apex des tibias et aux 3 (ou 4) premiers articles des tarsi ; quelquefois, les quatre pattes antérieures sont éclaircies comme les postérieures ; les trochanters sont souvent plus foncés chez la femelle.

Edéage proportionnellement très grand, épais à la base et longuement effilé ; insinuateur formé de 2 pointes très espacées.

Répartition géographique. — Vietnam du Nord où elle semble assez commune.

25. *N. (Stenocollyris) pseudosignata* (Horn)

Collyris pseudosignata Horn, 1902. Dt. ent. Z., p. 70.

Collyris (Neocollyris) pseudosignata Horn, 1908. Genera Insect., p. 103.

Collyris pseudosignata Horn, 1932. Soc. ent. Fr., Livre Cent., p. 209.

Type. — Lectotype ♀, « Tonkin, Montes Mauson, April-May 2-3000', H. Fruhstorfer », conservé au DEI, Eberswalde. Paralectotype, mêmes références, conservé au DEI, Eberswalde.

Diagnosis. — More robust and larger than the precedent ; differs also by the labrum with less acute teeth, the penultimate joint of labial palpi evidently longer, the pronotum shorter, the elytral suture more reinforced and the insinator with two short and less spaced pins.

Description (Planche 44, figures 8 à 13)

Longueur 17 à 21 mm (♂ ♀). Avant-corps violacé assez brillant, élytres plus clairs, avec des reflets pourpres très brillants sur les côtés.

Tête grande, assez large avec les yeux de grandeur moyenne mais espacées, tempes bombées modérément, vertex ridé obliquement entre et derrière les yeux, assez long mais très peu élevé en vue latérale ; excavation interoculaire de profondeur moyenne, large et évasée, ouverte vers l'arrière, les deux sillons assez rapprochés sur le front et parallèles, puis ouverts en forme d'ovale allongé, le fond fortement caréné.

Labre semi-circulaire plutôt court, les trois dents médianes courtes et arrondies, les deux extrêmes en retrait. Antennes filiformes, très longues, le scape et le pédicelle brun foncé brillant, les deux articles suivants brun foncé et l'apex jaune chez la femelle, plus clairs chez le mâle, les derniers roussâtres, obscurs. Palpes maxillaires brun foncé, longs, le pénultième approximativement aussi long que le dernier article ; palpes labiaux brun foncé chez la femelle avec le pénultième article assez épais, brun clair chez le mâle avec le pénultième article long et mince vers le sommet.

Pronotum très fortement strié transversalement, large, peu allongé, le lobe médian galbé assez régulièrement, le col peu comprimé, les deux grands sillons entre les lobes bien marqués en vue latérale.

Elytres larges depuis les épaules qui sont assez saillantes, élargis postérieurement chez la femelle ; troncature apicale très peu apparente, arrondie, sauf à la suture ; renfort sutural

particulièrement épais et saillant. Macrosculpture comme chez *signata*, légèrement plus forte et plus espacée ; microsculpture plutôt rugueuse. La fascie médiane jaune doré occupe surtout les sommets des reliefs ; il existe aussi une bande jaunâtre aux épaules et sur les côtés.

Dessous brun foncé ; trochanters bruns, très foncés chez la femelle ; fémurs rougeâtres ; tibias et tarses comme chez *signata*. Pilosité ventrale éparses, peu abondantes.

Edéage d'épaisseur constante, peu effilé, régulièrement arqué, longueur 3,2 mm. Insinuateur exceptionnellement petit avec des pointes courtes et rapprochées.

Répartition géographique. — Vietnam du nord.

Remarque. — La place de cette espèce dans le sous-genre *Stenocollyris* est discutable. Elle est relativement proche de *signata* mais, plus encore que cette dernière, elle s'écarte du type représenté par *horsfieldi*. Il n'était pourtant pas souhaitable d'alourdir encore la nomenclature par la création d'un nouveau sous-genre.

Sous-genre *Leiocollyris* nov.

(du grec *leios* = lisse, en raison de l'aspect très lisse du tégument)

Espèce type : *lissodera* Chaudoir

Les trois espèces qui composent ce sous-genre sont remarquables par l'aspect très lisse de toutes les parties de leur corps. Elles ont aussi en commun des yeux très volumineux et rapprochés et, entre eux, une excavation profonde et très étroite, un vertex court derrière les yeux et peu dilaté, un labre aux dents acérées, des antennes longues et filiformes, un pronotum fusiforme harmonieusement dessiné, une sculpture élytrale réduite à quelques plis médians peu profonds.

1. *N. (Leiocollyris) lissodera* (Chaudoir)

Collyris lissodera Chaudoir, 1864. Anns Soc. ent. Fr., p. 532.

Collyris (Neocollyris) lissodera (Chaudoir) : Horn, 1901. Dt. ent. Z., p. 62.

Collyris lissodera (Chaudoir) : Horn, 1932. Soc. ent. Fr., Livre Cent., p. 206.

Neocollyris lissodera (Chaudoir) ; Stork, 1986. Occ. Pap. Syst. Ent. p. 7.

Type. — Holotype ♂, « *lissodera* Chaud., Sarrawak, Wallace, Coll. Chaudoir, 105-74 », conservé au MNHN, Paris.

Diagnosis. — Elongate, brown violaceous or bluish, smooth ; head triangular, rounded, with voluminous and prominent eyes, vertex short behind them and little dilated, excavation very narrow and carinate ; antennae long, filiform ; pronotum fusiform, nicely shaped ; elytral sculpture smooth with 5 or 6 shallow and involved pleats.

Description (Planche 45, figures 1 à 6)

Longueur 11,5 à 15 mm (♂ ♀). Brun rougeâtre à violacé, quelquefois bleu, l'apex des élytres plus clair.

Tête triangulaire arrondie, large, les yeux très volumineux et saillants quoique peu espacés ; tempes peu bombées ; vertex lisse, très faiblement ridé entre les yeux, court derrière ceux-ci, peu bombé en vue latérale ; excavation interoculaire assez profonde, très étroite, légèrement barrée postérieurement, avec les deux sillons longitudinaux d'abord divergents sur le front, puis convergents et l'espace entre eux caréné sur le front.

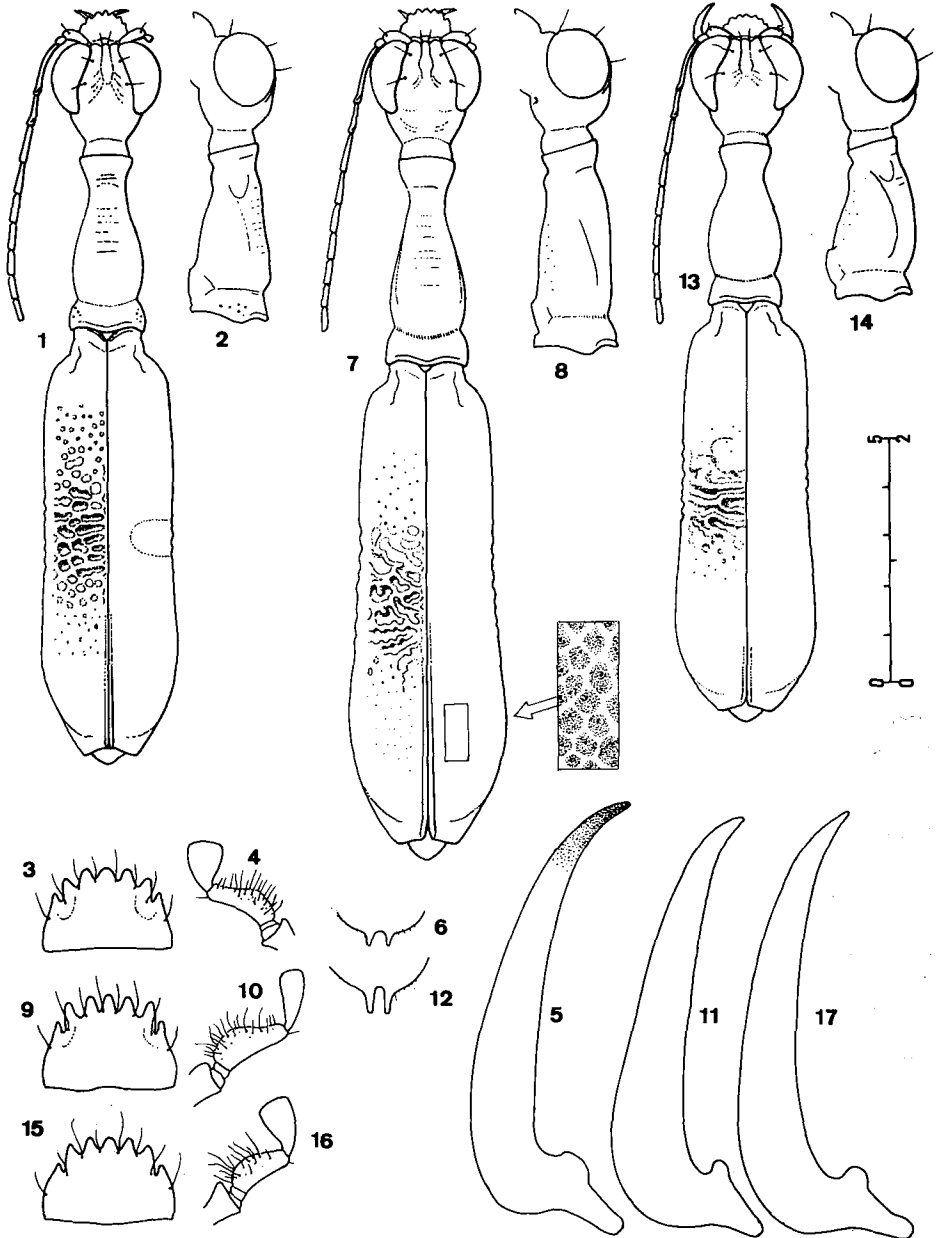


Planche 45. — Fig. 1 à 6, *Neocollyris (Leicollyris) lissodera*. — 1, habitus de l'holotype. — 2, vue latérale. — 3, labre. — 4, palpe labial. — 5, édéage. — 6, insinuateur.

Fig. 7 à 12, *N. (Leicollyris) richteri*. — 7, habitus de l'holotype. — 8, vue latérale. — 9, labre. — 10, palpe labial. — 11, édéage. — 12, insinuateur.

Fig. 13 à 17, *N. (Leicollyris) ovata*. — 13, habitus de l'holotype. — 14, vue latérale. — 15, labre. — 16, palpe labial. — 17, édéage.

Labre brun foncé avec les dents rougeâtres, semi-circulaire, plutôt petit, les dents assez pointues sauf la médiane arrondie. Antennes filiformes atteignant la base du pronotum du mâle, le scape et le pédicelle brun rougeâtre, les articles 3 et 4 roux plus ou moins rembrunis aux extrémités et les suivants un peu plus obscurs. Palpes maxillaires plutôt courts, brun foncé avec le dernier article roux à la base ; palpes labiaux de même couleur, plutôt courts également.

Pronotum assez allongé, le lobe basal bombé sur les côtés et le lobe médian fusiforme régulièrement dessiné, col assez long, lobe apical modérément ouvert pour recevoir l'articulation de la tête qui est étroite ; le pronotum est très lisse mais on distingue la marque des stries et il est subrectiligne en vue latérale.

Elytres subparallèles, arrondis aux épaules, longuement acuminés vers le sommet ; troncature apicale oblique, inerme ; renfort sutural existant seulement dans le tiers postérieur. Macrosculpture très effacée aux extrémités, formant des plis courts, embrouillés et peu profonds dans la partie médiane ; les reliefs de 2 ou 3 de ces plis sont légèrement plus clairs que le reste de l'élytre et on distingue également une trace humérale diffuse.

Dessous brun foncé ; sommets des hanches et trochanters roux ; fémurs rougeâtres ; pattes brun rouge, sauf les postérieures plus claires à l'apex des tibias et à la base des tarsi.

Édéage épais près de la base et peu arqué, progressivement aminci, fortement arqué au sommet. Insinuateur particulièrement petit.

Répartition géographique. — Ile de Bornéo, Sarawak, Sabah.

2. *N. (Leiocollyris) richteri* (Horn)

Collyris (Neocollyris) Richteri Horn, 1901. Dt. ent. Z., p. 62.

Collyris lissodera Richteri Horn, 1932. Soc. ent. Fr., Livre Cent., p. 206.

Neocollyris richteri (Horn) : Stork, 1986. Occ. Pap. Syst. Ent., p. 8.

Type. — Holotype ♀, « Borneo, Ex coll. Dr Richter », conservé au DEI, Eberswalde.

Diagnosis. — Closely allied to *lissodera*, differs mainly by its size and by its longer pronotum.

Description (Planche 45, figures 7 à 12)

Longueur 13 à 17 mm (♂ ♀). Avant-corps noir très brillant avec des reflets bleus ou violets, élytres plus clairs, brun violacé ou brun châtain, très brillants.

Tête relativement petite, peu large ; vertex et excavation comme chez *lissodera* ; clypéus petit mais formant une nette saillie à la limite avec le front.

Labre brun avec les dents rougeâtres, plutôt étroit avec les cinq dents médianes aiguës, saillantes et les extrêmes petites et en retrait. Antennes filiformes ou légèrement sétacées, atteignant la base du pronotum chez le mâle, brun rouge, brillantes, l'apex des articles 3 et 4 jaune. Palpes maxillaires bruns à reflets bleus, le dernier article spatulé nettement plus grand que le pénultième ; palpes labiaux de même couleur, le dernier sécuriforme chez le mâle, assez grand, le pénultième plutôt long et peu épais.

Pronotum comme chez *lissodera*, nettement plus long.

Elytres allongés, subparallèles, les épaules bien marquées, très longuement acuminés au sommet ; troncature apicale faiblement oblique, inerme ; renfort sutural seulement visible dans la partie déclive. Macrosculpture comme chez *lissodera*, mais les reliefs médians plus larges et plus embrouillés, non orientés transversalement ; dans la partie lisse et surtout à l'apex, on peut voir des taches imitant celles du léopard, dues à un phénomène physique dans l'épaisseur de la cuticule. Microsculpture particulièrement fine et lisse.

Dessous brun rougeâtre ; trochanters et fémurs roux à brun rouge ; pattes comme chez *lissodera*, très longues. Pilosité ventrale bien développée sur les côtés du métasternum.

Édage comme chez *lissodera* mais particulièrement courbé très près de l'apex ; insinuateur petit, formé de deux pointes parallèles très rapprochées.

Répartition géographique. — Bornéo, Sarawak et Sabah, Sumatra, Malaisie continentale.

Remarque. — Les exemplaires de Malaisie sont généralement de couleur plus rougeâtre que ceux de Bornéo.

3. N. (*Leiocollyris*) *ovata* Naviaux & Sawada

Neocollyris ovata Naviaux & Sawada, 1993. Bull. mens. Soc. linn. Lyon, p. 133.

Type. — Holotype ♂, « Keningau, Sabah, 800 m, 10-IV-85, Hasegawa et Sawada leg. », in coll. auteur. Paratype ♂, « Crocker Range, Sabah, V-1985, Khoo leg. », in coll. K. WERNER, Allemagne.

Diagnosis. — More robust and shorter than the two precedent, entirely brown castaneous ; head broad, rounded, with the interocular excavation narrow and not very deep ; antennae long ; pronotum smooth, fusiform, rather broad ; elytral sculpture deep in the middle ; legs castaneous in colour.

Description (Planche 45, figures 13 à 17)

Longueur 13 à 13,5 mm (♂), femelle inconnue. Couleur générale brun châtain brillant, uniforme quoique nuancée partiellement de châtain clair.

Tête large et courte, globes oculaires très volumineux, vertex peu dilaté dans les vues dorsale et latérale, lisse malgré de très faibles rides obliques entre les yeux ; excavation interoculaire de profondeur moyenne mais très étroite, ouverte vers l'arrière, marquée par deux sillons subparallèles et très rapprochés au front puis faiblement écartés et sinueux, le fond entre eux nettement caréné au front. Clypéus faiblement saillant au centre.

Labre châtain clair, relativement petit, semi-circulaire, armé de dents triangulaires saillantes sauf les extrêmes un peu en retrait. Antennes longues, dépassant la base du pronotum, d'épaisseur constante, scape châtain clair, pédicelle plus foncé, les articles 3 et 4 châtain foncé à la base et plus clairs au sommet, les articles suivants bruns mais ternes. Palpes brun foncé, le dernier article des maxillaires nettement plus grand que le pénultième ; le dernier des labiaux peu sécuriforme et le pénultième plutôt court, pourvu d'une pilosité rousse.

Pronotum galbé régulièrement sans discontinuité dans la courbure, le lobe médian de forme ovoïde allongée, bombé en vue latérale, très lisse et brillant.

Elytres subparallèles, faiblement dilatés postérieurement avec les épaules saillantes et la troncature apicale un peu oblique, peu accusée, raccordée vers l'extérieur par un arrondi, extrémité du bord sutural inerme ; renfort sutural inexistant sauf dans la partie déclive avant l'apex. Macrosculpture comme chez les précédentes, les élytres entièrement lisses sauf dans le quart médian où l'on compte 3 ou 4 gros plis irréguliers, profonds et atteignant le bord marginal. Microsculpture alutacée à mailles très fines et peu profondes.

Dessous rougeâtre, sternites roux ; trochanters brun foncé ; fémurs roux ; pattes entièrement brun châtain avec les tarsi un peu plus foncés sauf les métatarses qui ont seulement les deux derniers articles plus foncés. Pilosité ventrale peu développée.

Édage relativement grand, identique à celui de *lissodera*.

Répartition géographique. — Connue seulement de Bornéo, Sabah.

Sous-genre *Pachycollyris* nov.(Du grec *pakhus* = épais, relativement à la forme épaisse et nodulaire du pronotum)Espèce type : *feai* Horn.

Les espèces appartenant à ce sous-genre sont de taille moyenne à très grande et de couleur presque toujours brun châtain, quelquefois rouge assez pur localement, ou brun foncé avec des reflets pourpres ou noire.

Tête large avec le vertex proéminent terminé abruptement sur le cou ; excavation interoculaire large et profonde ; antennes plutôt longues ; labre aux dents arrondies ; palpes labiaux épais ; pronotum de longueur moyenne mais épais dans le milieu avec les sutures notopleurales formant un bourrelet bien visible dorsalement ; sculpture élytrale hétérogène, forte au centre, très atténuée à la base et au sommet.

1. *N. (Pachycollyris) tuberculata* (Macleay)*Collyris tuberculata* Macleay, 1825. *Annulosa Javanica*, p. 10.*Collyris longicollis* Dejean, 1825. *Species Col.* p. 163.*Collyris Audouini* Castelnau, 1834. *Revue Ent. Silb.*, p. 37.*Collyris pedestris* Gistel, 1837. *Systema Insectorum*, p. 84.*Collyris Chevrolatii* Guérin, 1838. *Mag. Zool.*, p. 225.*Collyris crassicornis* Motschoulsky, 1864. *Bull. Soc. Nat. Moscou*, p. 178.*Collyris tuberculata* (Macleay) : Chaudoir, 1864. *Annls Soc. ent. Fr.*, p. 516.*Collyris (Neocollyris) tuberculata* (Macleay) : Horn, 1901. *Dt. ent. Z.*, p. 57.*Collyris tuberculata* (Macleay) : Horn, 1932. *Soc. ent. Fr., Livre Cent.*, p. 207.*Collyris aptera tuberculata* (Macleay) ; Horn, 1938. *Ent. Beih.*, p. 33.

Types.

— *tuberculata* : Holotype ♂, « Java, (Horsfield), 60 15, E.I.C. [illisible]. *Tuberculata*. Mac. », conservé au BMNH, Londres.

— *chevrolatii* : Holotype ♀, « *Collyris Chevrolatii* Guér., favorit, Yava, Coll. V. de Poll. ». Conservé au DEI, Eberswalde.

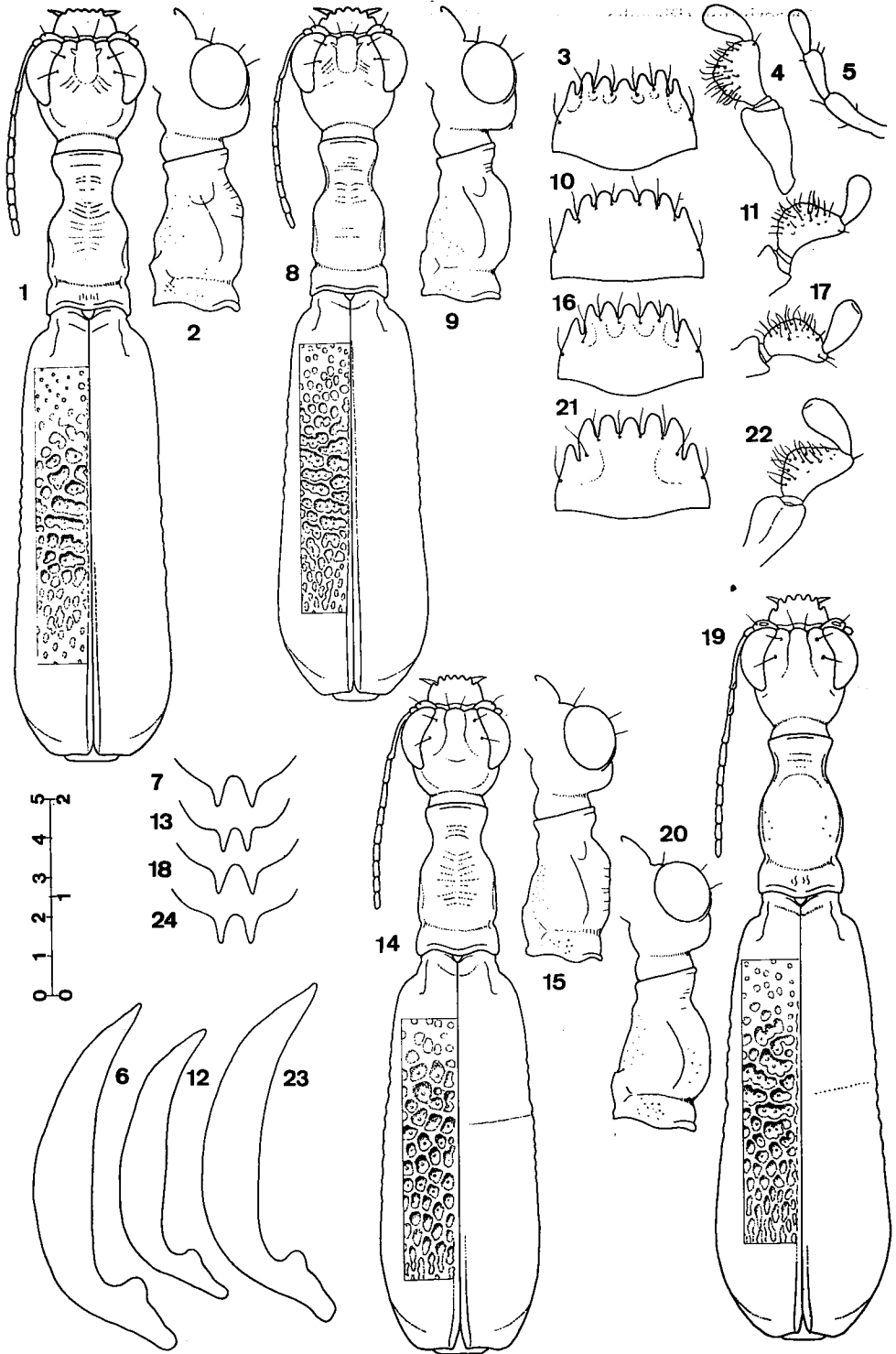
Diagnosis. — Dark blue ; head round, broad, the vertex very dilated in the lateral view and abruptly ending towards the neck ; interocular excavation broad and deep ; labrum short, the medial teeth more or less recessed ; pronotum rather short, nodular, with a strong hump ; elytral sculpture very coarse in the middle.

Planche 46. — Fig. 1 à 7, *Neocollyris (Pachycollyris) purpurea*. — 1, habitus d'une femelle. — 2, vue latérale. — 3, labre. — 4, palpe labial. — 5, palpe maxillaire. — 6, édéage. — 7, insinuateur.

Fig. 8 à 13, *N. (Pachycollyris) tuberculata*. — 8, habitus d'une femelle. — 9, vue latérale. — 10, labre. — 11, palpe labial. — 12, édéage. — 13, insinuateur.

Fig. 14 à 18, *N. (Pachycollyris) bipartita*. — 14, habitus de l'holotype. — 15, vue latérale. — 16, labre. — 17, palpe labial. — 18, insinuateur.

Fig. 19 à 24, *N. (Pachycollyris) bipartita unicolor*. — 19, habitus de l'holotype. — 20, vue latérale. — 21, labre. — 22, palpe labial. — 23, édéage. — 24, insinuateur.



Description (Planche 46, figures 8 à 13)

Longueur 11 à 16 mm (♂ ♀). Avant-corps noir, élytres bleu obscur.

Tête ronde, massive, large malgré les yeux de taille moyenne et modérément saillants, tempes très bombées, vertex lisse ou faiblement ridé près des orbites, très dilaté en vue latérale, formant une bosse terminée abruptement au-dessus du cou ; excavation interoculaire large et profonde, légèrement barrée postérieurement par une petite dépression, les deux sillons subparallèles quoique sinueux, la partie médiane plate sur le dessus et brièvement carénée sur le front.

Labre noir ou bleu foncé, large mais plutôt court, de forme trapézoïdale, avec les dents courtes et arrondies, les cinq centrales presque alignées ou formant un arc concave.

Antennes plutôt fortes, épaissies dans la deuxième moitié et atteignant les trois quarts du pronotum chez le mâle, les cinq premiers articles noir violacé avec des parties claires à l'apex des articles 3 et 4 et au milieu du 5^e, les articles suivants bruns.

Palpes maxillaires brun foncé, épais, le pénultième article de longueur égale à celle du dernier, celui-ci spatulé et étroit chez la femelle, plus épais chez le mâle ; palpes labiaux brun rougeâtre, le dernier article spatulé et étroit chez la femelle, sécuriforme chez le mâle, le pénultième fort, épais au milieu ou presque triangulaire chez la femelle, moins épais chez le mâle.

Pronotum de longueur moyenne, très large vers le milieu de sa longueur à cause de la suture notopleurale qui en est relief ; le lobe basal est large, relativement long et peu séparée du lobe médian ; le col est subcylindrique sur une courte distance et le lobe apical large et nettement épanoui ; dessus du pronotum lisse mais marqué de quelques rides transversales ; en vue latérale, le lobe médian est très épais et se termine abruptement sur les deux grands sillons qui le séparent des lobes basal et apical.

Elytres légèrement élargis postérieurement, épaules saillantes ; troncature apicale peu évidente, petite avec l'angle externe inerte chez le mâle, très arrondi chez la femelle ; renfort sutural nettement tracé et saillant surtout dans la deuxième moitié. On ne distingue aucune trace claire au milieu ni aux épaules. Macrosculpture particulièrement forte, plutôt irrégulière, formée de fossettes grandes et profondes, arrondies et séparées dans le premier tiers, puis réunies en plis transversaux dans le milieu, plus petites et légèrement allongées dans le dernier tiers et peu atténuées à l'apex.

Dessous noir bleuâtre ; hanches et trochanters bruns assez variables ; fémurs roussâtres avec les genoux brièvement rembrunis ; tibias et tarsi brun violacé, sauf l'apex des méso et métatibias et les deux ou trois premiers articles des métatarses qui sont plus clairs. Pilosité ventrale peu développée.

Edéage particulièrement petit comparé à la taille de l'insecte, presque droit dans la partie médiane et courbé dans le tiers apical ; insinuateur de la femelle de taille moyenne, formé de deux pointes subparallèles sans saillies latérales.

Répartition géographique. — Espèce propre à l'île de Java où elle semble assez commune dans l'ouest.

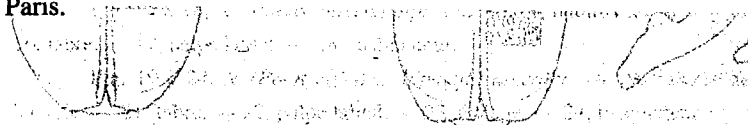
2. *N. (Pachycollyris) purpurea* (Horn)

Collyris purpurea Horn, 1895. Dt. ent. Z., p. 82.

Collyris (Neocollyris) purpurea Horn, 1901. Dt. ent. Z., p. 57.

Collyris purpurea Horn, 1932. Soc. ent. Fr., Livre Cent., p. 207.

Type. — Lectotype ♂, « Java Occident., Sukabumi 2000', 1893. H. Fruhstorfer », conservé au DEI, Eberswalde. Paralectotypes : 1 ♀, « Java Occident., Pungalengan 4000', 1893, H. Fruhstorfer » et 3 ♀, « Java Occident., Sukabumi 2000', 1893, H. Fruhstorfer », tous conservés au DEI, Eberswalde. 1 ♂ 1 ♀, « Java Occident., Sukabumi 2000', 1893, H. Fruhstorfer, Ex. Musaeo W. Rothschild, 1899 », conservé au MNHN, Paris.



(à suivre)